

**Alice Tubello,
championne
de tennis**

**L'histoire
du centre
Blaise-Pascal**

n°360
nov.-déc. 2024

DEMAIN CLERMONT

www.clermont-ferrand.fr

le magazine de
votre ville

**La police
municipale
se renforce**

**Notre jeunesse,
Notre avenir**





n°360
nov./déc. 2024

- 3 ÉDITO DU MAIRE**
- 4 RETOUR EN IMAGES**
- 6 À NE PAS MANQUER**
- 8 L'INVITÉE DE LA RÉDACTION**
 - La tennismen Alice Tubello revient sur sa drôle d'année
- 10 GRAND ANGLE**
 - Clermont s'engage pour sa jeunesse
- 14 DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE**
- 15 ANIMATIONS**
 - Les fêtes de fin d'année
- 16 TRANQUILLITÉ PUBLIQUE**
 - Équipe moto, brigade cynophile... Du nouveau à la PM
- 18 ENFANCE JEUNESSE ÉDUCATION**
 - Les 5 ans de mille formes
 - Le projet Respire à la récré
- 20 CADRE DE VIE**
 - Talents clermontois : Marie Vivier a créé le Bici social Crew
- 21 VIE DES QUARTIERS**
 - Les maisons de quartier changent de nom
- 22 UN LIEU, UNE HISTOIRE**
 - Le centre Blaise-Pascal
- 24 SANTÉ ACTION SOCIALE**
 - Le CCAS sur tous les fronts
- 25 CULTURE**
 - Rendez-vous international du carnet de voyage
 - Les expos du moment
 - Les Trans'urbaines
 - Festival Traces de vie
- 28 SPORT**
 - Ludovic Lemoine, médaillé aux Jeux paralympiques
 - Temerlan Azizov, combattant tout-terrain
- 30 PORTRAIT**
 - Lenny Petit, la pépite du tennis clermontois
- 31 ÇA INNOVE**
 - Une maquette de la place de Jaude pour les non-voyants

villedeclermontferrand • @ClermontFd • @villedeclermontfd

Pour préserver l'environnement, ce magazine est imprimé sur un papier norme PEFC. Les papiers labellisés PEFC sont issus de fibres émanant de forêts gérées durablement. Édité par la Ville de Clermont-Ferrand - 10, rue Philippe-Marcombes, 63003 Clermont-Ferrand Cedex 1 - Tél. 04 73 42 63 63 • **Directeur de la publication** : Olivier Bianchi • **Conception, création et mise en pages** : agencescoop communication 15141-MEP • **Coordination générale** : Nicolas Ruiz, Christel Valeille • **Secrétariat de rédaction** : Nicolas Ruiz • **Rédaction** : Manon Bouyeron, Dominique Goubault, Anthony Miscioscia, Pauline Morel, Thomas Remy, Noémie Rodriguez, Nicolas Ruiz, Frédéric Sauvadet • **Photographies** : Rémi Boissau, Sandrine Chapuis, Romain Harel • **Illustrations** : Romain Ferreira, Michel Morata • **Support technique** : Alexandre Barbat, Célia Couleaud, Zoé Dubois, Christine Mezzarobba • **Secrétariat** : Marilyne Labre • **Impression** : Maury imprimeur • **Distribution** : La Poste - Christophe Chevalier (dépôts Ville), Direction des Sports et de la logistique (dépôts sites) • **Tirage** : 100 500 exemplaires. ISSN0998-0768 • **Dépôt légal** : 4^e trimestre 2024.



OLIVIER BIANCHI

MAIRE DE CLERMONT-FERRAND



CHAQUE SERVICE PUBLIC EST UN CHOIX POLITIQUE



QUE FAIT LA VILLE POUR ACCOMPAGNER SA JEUNESSE ?

Lors du mandat précédent, l'équipe municipale avait fait le choix d'ériger l'enfance en priorité des priorités. Cela nous a conduits à construire, dans toutes les dimensions possibles, une "ville à hauteur d'enfant". Depuis 2020, il nous a semblé logique et cohérent de chercher à poursuivre nos ambitions en matière d'accompagnement, d'éducation, de sociabilisation et d'épanouissement au-delà de l'enfance, disons à partir du collège. Nous avons donc fait le choix de remettre à plat et de réinterroger toutes nos actions en direction des pré-adolescents, adolescents et jeunes clermontois. À ces âges de la vie, beaucoup de choses se jouent, notamment en matière d'orientation, d'estime de soi et de rapport à la société, et la Ville a souhaité davantage peser pour faire pencher la balance du bon côté. Avec les nombreux partenaires, nous nous sommes engagés dans différents dispositifs et avons créé un lieu dédié à tous les 15-25 ans, alliant initiatives citoyennes, culture et sport, dans un esprit d'entraide et d'innovation : le lieu jeunesse Anatole-France.

AU NIVEAU NATIONAL, LE VOTE DU BUDGET EST ACTUELLEMENT SOURCE DE NOMBREUX DÉBATS. QUELLE EST VOTRE POSITION ? (*)

Adopter une gestion saine et responsable des deniers publics, ce n'est pas faire des coupes budgétaires à l'aveugle, attaquer les services publics et les agents qui les font vivre. Plus que jamais, il nous faut défendre nos services publics ! Cela a toujours été ma position, et je pense que c'est aussi celle de nombre de nos concitoyens qui désirent légitimement un enseignement de qualité et l'égalité des chances dans nos écoles, la sécurité dans l'espace public, la solidarité à l'égard de nos aînés. Et bien évidemment, une adaptation de l'action politique aux défis environnementaux : dérèglement climatique, gestion de l'eau, transports publics, énergies renouvelables... Tout cela demande de repenser en profondeur certains modes de fonctionnements anciens, de réorganiser l'action et les services publics. Certainement pas de les mettre à l'os !

À Clermont-Ferrand nous faisons, grâce à une gestion saine de nos ressources et avec comme unique boussole l'intérêt général, le choix du service public de proximité, au

plus près des besoins quotidiens des Clermontois. Le journal *La Montagne* le rappelait encore récemment, notre ville est l'une des seules en France à disposer d'un service de santé scolaire qui intervient chaque jour auprès des écoliers clermontois. C'est tout sauf anecdotique, surtout dans une période où trouver un médecin est de plus en plus difficile. C'est le résultat d'une volonté politique de la municipalité, et je suis certain que tous les parents saluent cette décision. Je pourrais aussi citer la création d'un service dédié à notre jeunesse, l'augmentation du nombre de policiers municipaux, le programme de rénovation des cours d'école "Respire à la récré", etc.

L'ensemble des services publics que nous mettons en place, ce sont de véritables choix. Choix que nous faisons sans augmenter nos taux d'imposition depuis 2016, et en gelant de nombreux tarifs des services que nous proposons aux Clermontois. Et je rappelle qu'en tant que collectivité locale, nous devons voter chaque année des budgets à l'équilibre. Ce que l'État ne fait plus, lui, depuis 1975.

* Propos recueillis le 16 octobre 2024





Rentrée dansante. Playtime, ouverture de saison de La Comédie (samedi 21 et dimanche 22 septembre).



Clermont fête ses étudiants. Ice party à la patinoire Papadakis & Cizeron (9 octobre).



Vague rose. Clermont en rose, course solidaire contre le cancer du sein (13 octobre).



Honneur. René Legros (Amicale Chanteranne), Danielle Quinty (ancienne présidente de la fédération Clermont Commerce), Marie-France Besse (Bien Vivre en Terres Montferrandaises) et Ludovic Lemoine (médaillé paralympique d'escrime) ont reçu la médaille de la Ville (17 octobre).

EN BREF

- Les prochaines séances du **Conseil municipal** auront lieu **vendredi 22 novembre** et **mercredi 18 décembre**, à 16 heures, en salle du conseil de l'Hôtel de Ville. Les séances sont ouvertes au public et peuvent être visionnées en direct sur YouTube et sur www.clermont-ferrand.fr.
- Après les cérémonies et le bal de la Libération du 27 août, **Clermont continue de fêter la liberté** à l'occasion des 80 ans de la Libération. Prochain rendez-vous majeur : le 81^e anniversaire de la Rafle du 25 novembre 1943 à l'Université de Strasbourg, avenue Carnot.

STREET ART

Une fresque géante à Saint-Jacques



Une immense fresque de street art a fait son apparition, ces dernières semaines, à Saint-Jacques, sur la façade d'un immeuble. Cette œuvre monumentale de 160 m², en forme d'hexagones, a été réalisée par

l'artiste Mr June. Elle vient compléter le parcours de street art initié par la Ville de Clermont, après les cinq fresques déjà créées dans le cadre du Budget participatif. D'autres devraient apparaître régulièrement, un fonds ayant été créé pour investir dans une fresque par an afin d'embellir, petit à petit, les quartiers de la ville.

VIE ASSOCIATIVE

C'était le Grand Forum !

Malgré une météo peu engageante, la deuxième édition du Grand Forum, organisée début septembre au Jardin Lecoq, a tenu toutes ses promesses. Cette grande journée a démontré, une fois encore, la richesse et le dynamisme du tissu associatif local, que ce soit en matière de sport, de culture, d'écologie ou de solidarité. Et bien sûr, il n'est jamais trop tard pour se rapprocher de l'une d'elles ! D'ailleurs, un annuaire complet des associations sportives est, depuis, disponible sur le site de la ville.



ÉVÈNEMENT

Journée des Cultures du Monde

La Ville de Clermont-Ferrand, en collaboration avec La Comédie, organise la 3^e édition de la Journée des Cultures du Monde. Cet événement, qui aura lieu le dimanche 24 novembre, de 10 heures à 18 heures à La Comédie de Clermont-Ferrand, vise à valoriser les cultures des communautés étrangères de la ville, à promouvoir la diversité et à encourager le dialogue culturel. Cette 3^e édition mettra à l'honneur la francophonie, et proposera des animations gratuites toute la journée : musique, danse, calligraphie, origami, art marbré, henné, jeux du monde, projections et rencontres, expo-photo... La gastronomie sera aussi à l'honneur avec des recettes afghanes, turques et africaines. Une belle occasion de découvrir la richesse culturelle de Clermont !



SPORT

L'engagement de la Ville récompensé



Candidate pour la toute première fois, au label « Ville Active & Sportive », Clermont-Ferrand a obtenu directement 4 lauriers, soit la plus haute distinction ! Cette labellisation vient récompenser l'engagement complet de la ville dans le domaine du sport. La rénovation énergétique des bâtiments publics, la création d'équipement de haut niveau comme le Centre sportif Édith-Tavert, l'accueil d'événements de grande envergure (Tour de France, All Star Perche...), le soutien aux sportifs professionnels, la valorisation du sport féminin, la dimension éducative ou la présence de clubs de renommée nationale ou internationale, comme l'ASM Clermont Auvergne ou le Clermont-Foot 63, ont joué un rôle décisif dans ce succès.

SPORT

Le Tour de France Femmes revient !

Clermont a plus d'un tour dans son sac. Après avoir accueilli, en 2023, le Grand départ de la seconde édition du Tour de France femmes avec Zwift, le peloton va de nouveau s'arrêter à Clermont-Ferrand. Comme annoncé par les organisateurs le 29 octobre, le Tour de France femmes 2025, qui s'élancera de Bretagne, passera par la capitale auvergnate fin juillet, pour un départ d'étape.



CONSEIL MUNICIPAL

Un nouvel adjoint au maire

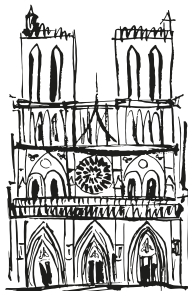
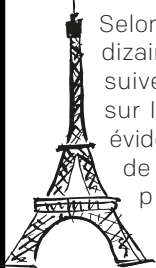


Suite à son élection comme député de la troisième circonscription du Puy-de-Dôme, Nicolas Bonnet a quitté ses fonctions d'adjoint au maire en charge de la nature en ville, des mobilités actives et qualité de l'air, de l'agriculture, de l'alimentation et restauration. Il reste néanmoins conseiller municipal. En remplacement, Thomas Weibel, ancien conseiller municipal, devient 2^e adjoint en conservant l'ensemble des délégations.

VU SUR LE WEB

PARIS NOUS REGARDE

Selon les indications données par les dizaines de milliers de personnes qui suivent la Ville de Clermont-Ferrand sur Instagram et Facebook, ce sont évidemment les habitants de Clermont qui composent la grande majorité des abonnés. Mais quelle grande ville arrive juste après ? Eh bien, c'est Paris ! Oui, la capitale nous regarde ! Avant même des villes comme Chamalières, Cournon ou Riom !



UNE JEUNE CLERMONTOISE DE 25-34 ANS

En compilant les différentes données des réseaux sociaux de la Ville, on arrive aussi à la conclusion que le profil type de l'abonné est une abonnée. Et plus précisément, c'est une jeune femme clermontoise âgée entre 25 et 34 ans.



#CLERMONTFD

Retrouvez toute l'actu de Clermont-Ferrand sur clermont-ferrand.fr et sur les réseaux sociaux :

[villedeclermontferrand](https://www.facebook.com/villedeclermontferrand)

[@ClermontFd](https://twitter.com/ClermontFd)

[@villedeclermontfd](https://www.instagram.com/villedeclermontfd)

Alice Tubello

« LA SAISON A ÉTÉ ASSEZ INCROYABLE »

Joueuse professionnelle licenciée à l'ASM Tennis, Alice Tubello, 23 ans, achève une saison 2024 contrastée. Après un début de carrière miné par des blessures, la Clermontoise a signé, sur le plan sportif, sa meilleure saison : elle est aux portes du Top 200 mondial, a franchi pour la première fois un tour de qualifications à Roland-Garros, et a un ratio de victoires parmi les plus élevés du circuit. Mais en parallèle, elle a été victime, fin août, d'un odieux cyberharcèlement devenant, malgré elle, un symbole de la lutte contre la haine en ligne. Rencontre avec la joueuse clermontoise la mieux classée de l'histoire qui ambitionne d'intégrer, en 2025, le Top 100.

SPORTIVEMENT, QUEL BILAN FAITES-VOUS DE VOTRE ANNÉE SUR LE CIRCUIT PRO ?

Alice Tubello / La saison a été assez incroyable. Je ne savais même pas si j'allais pouvoir reprendre le tennis et être performante après ma blessure à l'épaule en juin 2023... qui faisait suite à trois opérations au poignet entre 2021 et fin 2022... J'ai repris les tournois fin janvier. Pour mon premier match, je bats la 170^e joueuse mondiale (*sourire*). Je me suis dit que cela annonçait une bonne saison. Depuis, j'ai gagné 4 titres et disputé trois finales sur le circuit, passé un tour en qualifications à Roland-Garros, et j'ai atteint mon meilleur classement autour de la 220^e place mondiale. Et je suis déjà qualifiée pour le prochain Open d'Australie.

CETTE ANNÉE, VOUS AVEZ FAIT LA UNE DES MÉDIAS APRÈS AVOIR ÉTÉ VICTIME D'UN CYBERHARCÈLEMENT ABJECT SUR FOND D'USURPATION D'IDENTITÉ...

Fin août, je suis en quart de finale d'un tournoi au Pérou. J'affronte une joueuse locale, dans des conditions compliquées, à 2 800 m d'altitude, et je perds 7-6 au troisième set. Dès la fin du match, je reçois près de 300 messages d'insultes et de menaces sur les réseaux sociaux. Après chaque match, tous les joueurs de tennis se font insulter, qu'on gagne ou qu'on perde, par des parieurs sportifs qui nous reprochent de leur avoir fait

perdre de l'argent. Habituellement, je reçois 5 à 10 messages de haine, parfois plus, mais jamais dans ces proportions... Comme j'ai un pourcentage de victoires parmi les plus élevés du circuit, j'ai dû faire perdre énormément d'argent sur ce match... Puis je découvre qu'on a usurpé mon identité sur Facebook, en créant une fausse page à mon nom me faisant passer pour la victime de mon père pédophile... Je signale vite à Facebook pour faire retirer la page. En vain. Rapidement, une quinzaine de nouvelles publications sont apparues, dont des photos de mes cousins et cousines, pour certains mineurs. Et ce faux compte accuse mon père d'avoir violé toute ma famille... J'ai alors décidé de republier moi-même la page pour dénoncer les dérives des réseaux sociaux. Le lendemain, le journal *L'Équipe* m'appelle et sort un papier. Puis, les médias s'emparent de l'histoire. J'ai alors reçu beaucoup de soutien. Ça m'a fait chaud au cœur car la période a été horrible : ma vie a été déballée, mon père a été impacté comme le reste de ma famille, je ne dormais pas la nuit... J'ai déposé une plainte. Une enquête a été ouverte. On attend. Mon but est avant tout de performer au tennis. Mais si je peux servir à être un relais entre les instances et les joueurs, pour mettre concrètement des choses en place, je le ferai.

Cette histoire a touché les gens parce que le cyberharcèlement et le harcèlement en général sont des fléaux. Je me devais aussi de réagir parce que j'ai déjà été face à ça : l'école a été une période hyper compliquée... Enfant ou adulte, le harcèlement n'est pas tolérable. Alors, quand une personne est victime de ça, il faut parler. Et plus on en parle, plus ça incite les enfants et les adultes à en parler.

VOUS VOYAGEZ TOUT AU LONG DE L'ANNÉE, QUEL REGARD VOUS PORTEZ SUR CLERMONT-FERRAND ?

Meilleure ville (*sourire*) ! Clermont, c'est toute ma vie : je suis née ici, j'ai grandi ici, toute ma famille et mes amis sont dans les environs. Je suis tellement loin toute l'année... revenir ici est ma bouffée d'oxygène. J'aime me poser chez moi, dormir dans mon lit. Mes lieux de prédilection ? C'est mon club (ASM Tennis, ndlr) et mon cabinet de kiné.

QUELS SONT VOS OBJECTIFS POUR LA SAISON 2025 ?

Je veux disputer les quatre tournois du Grand Chelem et me rapprocher des grands tableaux. Je veux aussi tenter d'intégrer le Top 100. Enfin, j'espère que les lois en matière de harcèlement et de cyberharcèlement vont changer pour que les joueurs soient un peu plus protégés.



ALICE TUBELLO

Bio express

2001 : naissance à Clermont-Ferrand, le 30 janvier

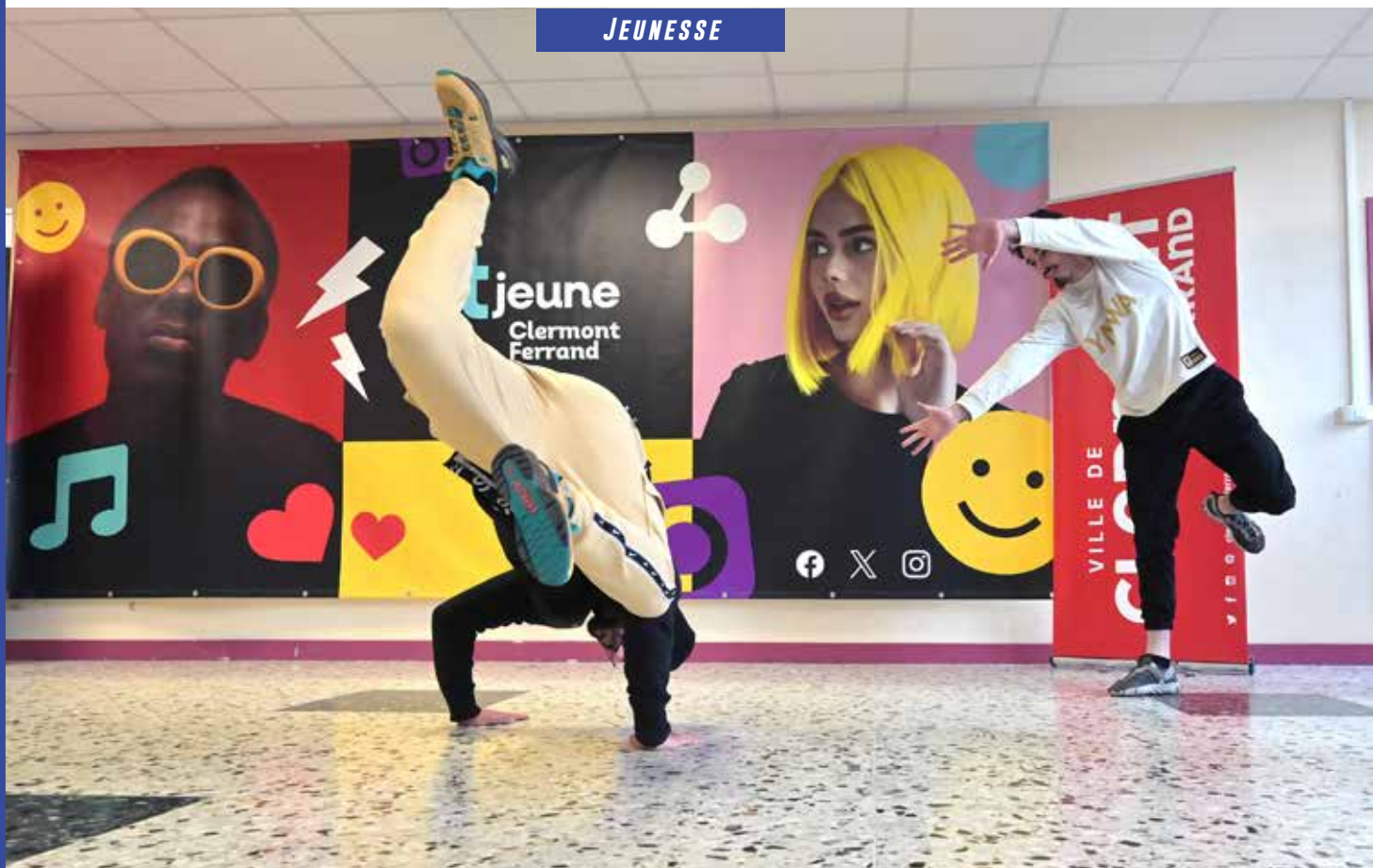
2005 : découvre le tennis en suivant son grand frère

2016 : intègre l'ASM Tennis

2018 : devient championne de France 17-18 ans et championne de France seniors deuxième série

2020 : rencontre son futur coach Thomas Enqvist (ancien n°4 mondial), à Aix-en-Provence

2024 : atteint la 219^e place mondiale, son meilleur classement (au 20/10/24)



NOTRE JEUNESSE, NOTRE AVENIR

C'est en prenant soin de sa jeunesse (éducation, socialisation, épanouissement...) qu'une société prépare son avenir. Cette conviction guide l'action municipale pour accompagner les adolescents et les jeunes adultes au quotidien et dans les moments-clés de leur vie.

Les moins de 25 ans représentent un tiers de la population clermontoise. Clermont-Ferrand compte notamment **35 000 habitants âgés de 11 à 24 ans**. En outre, 40 000 étudiants, clermontois ou non, sont inscrits dans notre ville. Engagée et dynamique, notre jeunesse a beaucoup à apporter à la collectivité. À condition de l'accompagner, et de lui offrir les moyens de s'épanouir et s'intégrer dans la société. C'est ce qui a conduit la municipalité à repenser en profondeur sa politique jeunesse.

En préambule, **la Ville a souhaité donner la parole aux jeunes pour mieux identifier leurs besoins et leurs attentes**, par le biais de plusieurs démarches de consultation (via les centres sociaux, des rencontres jeunesse, la Convention citoyenne, etc.). Évidemment hétérogène, la jeunesse clermontoise est globalement mue par des aspirations communes : **l'accès aux loisirs, à la culture, au sport, à la mobilité et à l'information, l'insertion sociale et professionnelle, la défense de l'environnement...**

Dialoguer et se connaître

La Ville a donc entamé **un vaste dialogue avec les jeunes Clermontois**, notamment via un Conseil consultatif de la jeunesse, ainsi qu'avec **une soixantaine de professionnels qui les côtoient**, pour mieux appréhender leurs aspirations, renforcer la coopération entre acteurs et envisager de nouvelles formes de collaborations. **La reconnaissance de la place des jeunes dans la ville, la valorisation de leur engagement, le soutien à leurs initiatives ou la facilitation de l'accès à l'autonomie** ont notam-

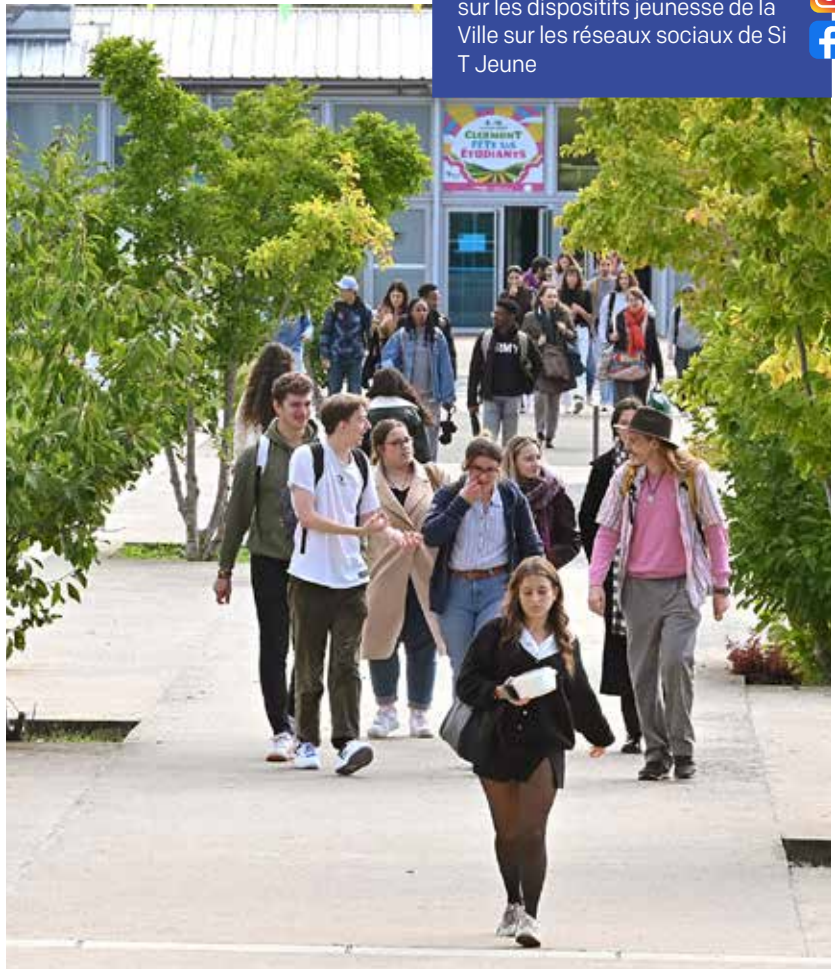
ment été évoqués. Un travail de recensement et d'évaluation des programmes et services ciblant directement les jeunes ou les professionnels travaillant avec eux a été réalisé. **Plus d'une centaine d'actions** menées, soutenues ou accompagnées par la Ville de Clermont-Ferrand, ont été mises en lumière. Elles sont coordonnées par les services municipaux, le CCAS, l'Université, des associations... Au-delà de ces actions spécifiques, tous les services de la Ville sont sensibles à la question de la jeunesse : mise en œuvre de politiques publiques ciblées, tarifs dédiés, etc. Afin de **lutter contre les inégalités**, des moyens spécifiques sont déployés en direction des quartiers prioritaires, grâce notamment au Contrat de ville. Ces initiatives s'articulent principalement autour du **soutien à l'éducation** (aide aux devoirs par exemple), **l'insertion professionnelle, l'engagement civique, la prévention, les activités sportives, culturelles et artistiques.**

Si T Jeune, va à Anatole-France !

L'existence de très nombreux dispositifs, mais manquant parfois de lisibilité et de coordination, est un constat partagé par l'ensemble du secteur, y compris les jeunes eux-mêmes. Les professionnels reconnaissent la complexité pour les jeunes de s'y retrouver et soulignent l'importance de simplifier l'accès à ces informations. Ce qui nécessite un effort de recensement et une communication adaptée. **D'où la création du Lieu jeunesse Anatole-France**, sorte de guichet unique et point de ralliement pour la jeunesse clermontoise, et **la refonte générale de la marque "Si T Jeune"** (nouvelle charte graphique, création de comptes dédiés sur Instagram et Facebook, etc.).

Le centre Anatole-France s'est ainsi repositionné pour devenir un « lieu des possibles » pour les jeunes, ouvert à toutes et tous, avec des informations et des conseils sur une gamme variée de sujets : formations, loisirs, métiers, logement, droits, culture, santé... Les associations et les différents partenaires peuvent également y emprunter des salles pour des réunions ou des projets spécifiques.

Le lieu est officiellement labellisé « Point Information Jeunesse » (PIJ), **gage de son rôle de véritable service public de proximité pour tous les jeunes Clermontois.** Le centre Anatole-France est ainsi en train de devenir le lieu attiré des 11-25 ans, propice aux découvertes culturelles, sportives, professionnelles, numériques, ludiques ou scientifiques, ainsi qu'aux rencontres. **La carte Si T Jeune**, quant à elle, est accessible gratuitement à tous les 12-27 ans qui habitent, travaillent ou étudient à Clermont. Elle permet de bénéficier de tarifs réduits (voire de la gratuité totale) chez plus de 100 partenaires et pour des événements, ainsi que de bons plans toute l'année ! Exemples de partenaires : cinémas, Coopérative de Mai, Clermont Auvergne Opéra, musées, Comédie de Clermont, Festival du court métrage, Europavox, Jazz en Tête, Musiques démesurées...



49 mesures pour une jeunesse épanouie

Quatre principes guident la Ville dans le développement de ses projets mais aussi dans le soutien de ceux de ses partenaires : **l'accès aux droits, la mixité et l'égalité filles / garçons, la lutte contre les inégalités sociales, la lutte pour l'inclusion et contre les discriminations.** Ces principes sont d'ailleurs déjà au cœur du Projet Éducatif de la Ville, que la Ville développe depuis 2015 à destination des enfants et des familles. La Ville positionne donc sa stratégie jeunesse dans cette continuité, à travers 49 mesures pour une jeunesse :

- citoyenne, solidaire et engagée pour une ville écoresponsable ;
- épanouie, curieuse, mobile ;
- qui construit son avenir ;
- mieux informée et connectée à sa ville.

Retrouvez toutes les informations sur les dispositifs jeunesse de la Ville sur les réseaux sociaux de Si T Jeune



PRÉPARER L'AVENIR...

En matière de jeunesse, la mission numéro un du service public est de participer activement à l'éducation et à la construction de citoyens éclairés, épanouis, intégrés socialement et respectueux des autres. La Ville s'y emploie au travers de nombreux dispositifs.

Pass 3^e

Ce dispositif permet aux élèves de 3^e dont les parents n'ont pas un large réseau d'accéder à un stage pluridisciplinaire au sein de la Ville, de découvrir une diversité de métiers, d'être sensibilisés à la citoyenneté et à la vie locale, etc. En 2024, **116 collégiens** en ont bénéficié.

Accueil de stagiaires

La Ville a accueilli l'an dernier **497 stagiaires** de la 4^e au master en passant par le bac pro, le CAP, la licence... Le tout dans une vaste galaxie de secteurs d'activités, puisque la collectivité compte environ **250 métiers** !

Bourse à la mobilité internationale

Un étudiant qui souhaite suivre une partie de sa formation ou un stage à l'étranger peut la percevoir, sous conditions. La formation doit s'effectuer dans le cadre d'un programme d'échanges ou d'un stage interna-

tional d'une structure clermontoise. Sont concernées les villes jumelées ou disposant d'un accord de coopération avec Clermont-Ferrand.

35 villes de 17 pays : Allemagne, Brésil, Canada, Chine, Espagne, États-Unis, Gabon, Hongrie, Inde, Italie, Japon, Mexique, Pologne, Portugal, Royaume-Uni, Serbie, Thaïlande.

Talents clermontois

Cette action permet de valoriser des jeunes engagés et les structures les accompagnant au quotidien, se faire connaître, développer leur réseau, nouer des partenariats, etc. L'objectif est aussi de faire connaître au public ces talents se distinguant dans différents domaines : entrepreneuriat, sport, musique, artisanat, écologie, solidarité, mode... En 2024, **21 Talents** ont été récompensés.

Prix de l'engagement étudiant

Ils récompensent les initiatives

étudiantes qui portent des projets solidaires, humanitaires, environnementaux, sociaux, culturels... C'est la reconnaissance de l'investissement et de la contribution des étudiants au dynamisme de la vie locale. **Les prix remis par la Ville** : Étudiant engagé ; Environnement ; Innovation sociale ; Vie étudiante ; Entraide, paix, justice.

Prix jeunes chercheurs

Chaque année, la Ville met à l'honneur l'excellence universitaire et récompense de jeunes docteurs qui contribuent au rayonnement de l'Université Clermont Auvergne et ses unités de recherche. Leurs thèses sont présentées en essayant de les rendre accessibles à des non-spécialistes. Ce prix de vulgarisation scientifique récompense un vrai talent chez ces jeunes chercheurs : transmettre leur curiosité et leur enthousiasme au plus grand nombre. **Les lauréats de l'édition 2024** : <https://clermont-ferrand.fr/prix-jeunes-chercheurs>.

Mais aussi...

- **850 animateurs** vacataires (80 % ont moins de 25 ans) embauchés chaque année
- **Des forums** pour découvrir des formations ou trouver un emploi saisonnier (jobs dating, jobs retardataires...)
- L'accueil au sein des services de la Ville de jeunes en **service civique**
- De **l'aide aux devoirs**
- Des **chantiers participatifs**
- Un partenariat actif avec le **PAEJ** (Point accueil écoute jeunes du CCAS), un soutien financier au **CROUS**, à l'épicerie solidaire **Esope 63**, aux **associations** d'étudiants et "junior associations"...



Remise des Prix Jeunes Chercheurs 2024 à l'Hôtel de Ville

... TOUT EN PROFITANT DU PRÉSENT

Si l'accompagnement des jeunes dans la construction de leur futur est un pilier de l'action municipale, il est également primordial de leur proposer une large palette d'activités et de loisirs pour qu'ils puissent profiter de cette période de la vie tout en étant encadrés.

Accueils de loisirs

Pendant les vacances scolaires, les accueils de loisirs proposent aux adolescents de 11 à 16 ans de nombreuses activités variées : sportives, manuelles, artistiques... Cette programmation proposée par les équipes d'animation de la Ville pour "Voilà les vacances" est ensuite complétée par des activités proposées par les jeunes. Des sorties, dont une en journée complète, complètent le planning !

6 lieux d'accueil : Maison Nelson-Mandela (La Gauthière), Centre Anatole-France, Maison Joseph-Ki-Zerbo (La Fontaine-du-Bac), Maison Marie-Marvingt (Saint-Jacques), Maison Wangari-Maathai (Champratel), Salle de boxe / École Philippe-Arbos (Croix-de-Neyrat)

Séjours de vacances

Que ce soit au centre de la Ville de Clermont-Ferrand à Theix (au pied des volcans), à Ker Netra (aux Sables-d'Olonne) ou à l'étranger, les jeunes Clermontois et Clermontoises peuvent participer à des séjours de vacances organisés par la Ville. Aussi ludiques que formateurs, ces séjours sont accessibles aux jeunes jusqu'à 17 ans, sont encadrés par des animateurs diplômés et permettent de se forger des souvenirs inoubliables autant que de développer sa sociabilisation.

Clermont fête ses étudiants

Temps fort incontournable de la rentrée universitaire clermontoise, l'événement a lieu chaque année en octobre. Cette année, ce sont au total **près de 4 500 étudiants** qui ont participé à l'Urban quest (grand jeu de piste connecté à travers Clermont), Neorama (soirée festive à la Coopérative de Mai), la Ice party à la patinoire et la Nuit des étudiants du monde à la mairie.

Journée Gaming

Le 29 juin, le Lieu jeunesse Anatole-France a accueilli le premier "Gaming day" organisé par la Ville, avec au programme : des tournois de jeux vidéo (Mario Kart, FC 24), des bornes d'arcade et du rétrogaming pour les amateurs de jeu "vintage", des informations sur les métiers

du numérique, des actions de prévention des addictions aux écrans, etc.

Mon été à Clermont

Dans le cadre de cette programmation estivale intergénérationnelle, un effort particulier a été réalisé afin de proposer aux jeunes Clermontois des animations adaptées : activités sportives et artistiques, piscines à 2 €, programmation cinématographique et musicale, etc.



Centre de Theix



UN NOUVEAU PARC POUR TOUS LES HABITANTS

Réalisé dans le cadre du Nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU) et du budget participatif, le parc des 4 saisons, dans le quartier des Vergnes, a été inauguré courant septembre. Un grand parc proposant des espaces de jeux, de détente, et un environnement plus vert. Suivez le guide !

Issu des propositions des habitants, le flambant neuf parc des 4 saisons illustre, s'il était besoin, à la fois la pertinence du projet et la qualité de sa réalisation. Tout commence en 2021 : un collectif de jeunes habitantes et habitants, originaires des Vergnes et âgés de 17 à 20 ans, propose « Une seconde vie pour un espace oublié ». Autrement dit, transformer une friche en parc urbain, favorisant la détente et les jeux. Comme de tradition, les services de la Ville ont travaillé avec ces porteurs de projet pour qu'il soit conforme à leurs attentes et s'intègre plus largement au Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain (NPNRU) subventionné par l'ANRU.

Un hectare dédié aux loisirs

Le parc des 4 saisons offre, sur 1 hectare, plusieurs espaces pour toutes les générations, mais aussi un futur îlot de fraîcheur grâce à sa

végétalisation choisie. Il comprend, notamment, des aires de jeux (pour les 3-6 ans et les 6-12 ans), une plaine de jeux pour les familles, une aire de pique-nique équipée de barbecues, de tables de pique-nique et de pergolas végétalisées, mais aussi un verger et des espaces de verdure (avec près de 160 nouvelles plantations !).

Un chantier d'un an

Entamés en 2023, les travaux ont duré environ un an. Situé rue du Château des Vergnes, ce nouveau parc – dont le nom a aussi été choisi par les habitants – s'inscrit à la fois pleinement dans le renouvellement urbain du quartier (réaménagement des espaces publics, rénovations et démolitions d'immeubles, agrandissement en cours du stade Gabriel-Montpied...) comme du programme de végétalisation des Vergnes (future installation d'une ferme urbaine au nord du quartier, création d'une véritable coulée verte jusqu'à la Plaine...).

ET AUSSI...

Le samedi 28 septembre, les élus du **Conseil municipal des enfants** ont fait

leur rentrée eux aussi. Ils étaient, à cette occasion, réunis en plénière au centre de Theix. Il s'agissait là de l'une des dernières étapes avant la concrétisation des objectifs portés par les 62 jeunes élus. Dans le cadre de la deuxième et dernière année de mandat, ils se réuniront, chaque mois, en commission, pour affiner et concrétiser les projets retenus comme les murs d'expression, la lutte contre harcèlement, ou encore la protection animale... Affaire à suivre !





LA MAGIE VA BIENTÔT OPÉRER !



Les festivités de Noël à Clermont-Ferrand, un voyage magique ! Clermont-Ferrand se prépare à accueillir les traditionnelles festivités de fin d'année, cette période spéciale où la ville s'illumine de magie. Voici un aperçu des temps forts de cette saison tant attendue.

DÉBUT DES FESTIVITÉS *le 29 novembre !*

Pour commencer ce programme en beauté, la parade de Noël fera rêver petits et grands avec un thème féérique : « L'archipel de Pan ». Inspiré de l'univers enchanteur de Peter Pan, ce spectacle flamboyant, qui partira de la place Delille jusqu'à la place de Jaude, promet un moment de magie et d'émerveillement. Le vendredi 29 novembre signera, également, le lancement des illuminations de Noël dans les rues de la ville !

GRANDE ROUE ET PATINOIRE

Les sensations fortes seront également au rendez-vous avec l'ouverture de la grande roue dès le samedi 9 novembre. Cette attraction emblématique sera accessible jusqu'au 6 janvier, offrant une vue imprenable sur la ville illuminée. La patinoire fait son retour place de la Victoire et ouvrira ses portes le vendredi 29 novembre ! Préparez vos patins, et venez profiter des joies de la glisse jusqu'au 12 janvier. Tout au long de cette saison festive, les bars et restaurants de la place de la Victoire vous régaleront avec des spécialités de Noël !

 Pour avoir plus de détails et d'informations, rendez-vous sur www.clermont-ferrand.fr

MARCHÉ DE NOËL, PLACE DE JAUDE

Le traditionnel marché de Noël ouvrira ses portes le 29 novembre et sera accessible jusqu'au dimanche 5 janvier. Vous pourrez ainsi retrouver les différents chalets proposant une multitude de produits artisanaux, de spécialités gourmandes et de décorations, l'endroit parfait pour trouver des cadeaux uniques et savourer des délices de saison.





DU NOUVEAU À LA PM

Dans un souci constant d'améliorer la qualité de vie des Clermontois, et en lien permanent avec la Police nationale et la Justice, la Ville se dote de nouveaux outils et dispositifs en matière de tranquillité publique. À l'occasion du Conseil municipal du 27 septembre, trois des dix nouvelles mesures annoncées par la municipalité ont été officiellement actées.

Après la mise en œuvre de nombreuses mesures au cours du mandat actuel (développement du Centre de supervision urbain, renforcement de la vidéoprotection, création d'un Comité d'éthique de la vidéoprotection, hausse et réorganisation des effectifs, mise en place d'une Brigade de soirée...), la Ville de Clermont-Ferrand poursuit la montée en puissance des moyens dont elle dispose en termes de prévention, de sécurité et de tranquillité publique.

Des policiers municipaux à moto

La nouvelle équipe "moto" est composée de quatre policiers municipaux

(sur les 54 que compte aujourd'hui la Ville) spécialement formés. Ils ont à leur disposition trois motos de marque BMW sérigraphiées aux couleurs de la Police municipale (PM) de la Ville de Clermont-Ferrand. Un investissement de près de 60 000 € pour la municipalité. Les missions de cette nouvelle équipe sont de :

- **Renforcer les unités** déjà sur le terrain : le principal avantage d'une brigade à moto est la réactivité. Grâce à sa vitesse de déplacement sur de courtes comme sur de longues distances, elle a la possibilité d'intervenir en premier sur les lieux, ou en renfort d'équipages déjà engagés se trouvant en difficulté ou ne pouvant

intervenir rapidement.

- **Prévenir et réprimer les infractions au code de la route** : non-respect des limites de vitesse en centre-ville, mauvaise utilisation de l'espace public (stationnements anarchiques sur les pistes cyclables, les trottoirs, aux abords des écoles...), conduite dangereuse, etc.
- **Sécurisation des événements culturels et sportifs** : lors de manifestations de grande ampleur, les agents à moto pourront plus rapidement intervenir, effectuer des missions ou renforcer les équipes "fixes" ou "dynamiques" pour encadrer des événements à forte fréquentation.

TRANQUILLITÉ *PUBLIQUE*

Pour sa première sortie, le 13 octobre, la nouvelle équipe moto a veillé à la sécurisation de la course et du parcours de « Clermont en Rose » afin de prévenir tout incident et d'intervenir rapidement si cela avait été nécessaire. Dès le lendemain, l'équipe moto était opérationnelle en contrôle et en patrouille. La mise en place de cette équipe constitue un nouvel outil pour prévenir, sécuriser et protéger les Clermontois et les Clermontoises.

Une équipe cynophile bientôt opérationnelle

Lors du Conseil municipal du 27 septembre, les élus clermontois ont approuvé la mise en place d'une équipe cynophile d'ici à la fin de l'année 2024. La Brigade de soirée et de proximité (BSP) de la Police municipale se déploie sur la voie publique jusqu'à 1h du matin dans l'hypercentre du mercredi au samedi. Si légalement elle n'a pas pour vocation d'exercer les missions régaliennes de Police

secours, elle assure pleinement, par une présence active et visible, ses missions de proximité, de prévention et de tranquillité publique. Ses équipes constatent régulièrement des comportements d'incivilité, voire de délinquance, spécifiques à la soirée et à la vie nocturne. Beaucoup sont liés à la consommation excessive d'alcool sur la voie publique, aux infractions au code de la route, aux rassemblements d'individus provoquant des nuisances, ainsi qu'à divers troubles à la tranquillité publique. Ces faits peuvent s'accompagner de violences et outrages envers les policiers municipaux : sur les quinze procédures pour outrages ou violences dressées par la PM en 2023, onze l'ont été par les équipes de la BSP. Afin d'apporter un outil pragmatique supplémentaire pour ce type d'interventions, en complément de l'extension du dispositif de vidéo-protection notamment, une équipe cynophile (un maître-chien et un chien de patrouille) va étoffer la BSP.

La présence d'un chien aux côtés des policiers est unanimement reconnue comme très efficace pour faire redescendre des situations de tension ou calmer des individus récalcitrants. La future maître-chien, qui fait déjà partie des effectifs de la BSP, est actuellement en formation avec son acolyte, un berger allemand.

Davantage de policiers municipaux

Le Conseil municipal de septembre a également été l'occasion d'acter la création de six postes de policiers municipaux supplémentaires. Ces futurs recrutements permettront à la DPTP (Direction de la prévention et de la tranquillité publique) d'atteindre un effectif de 103 agents, toutes missions confondues.

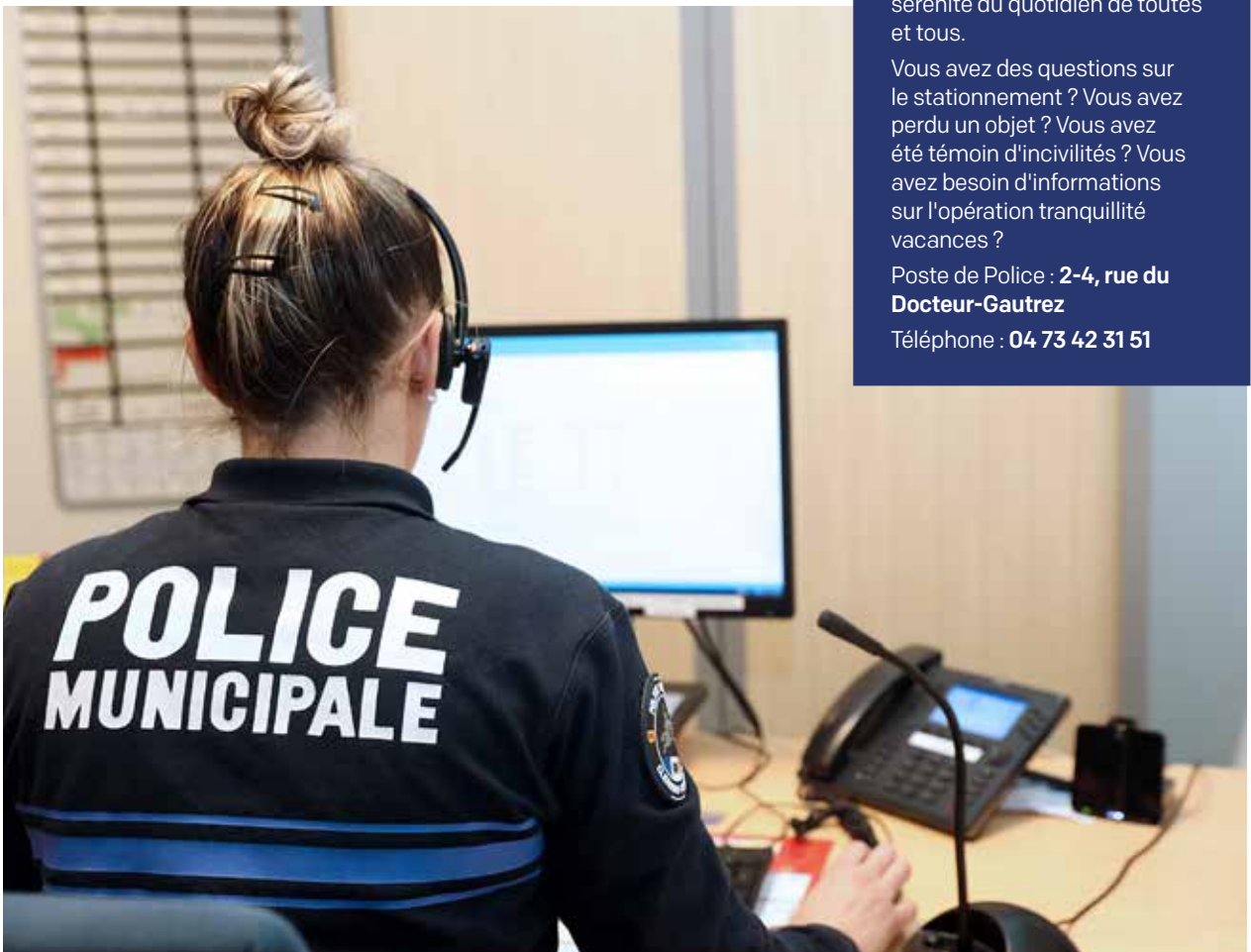
COMMENT CONTACTER LA POLICE MUNICIPALE ?

À Clermont-Ferrand, la PM est engagée pour la tranquillité et la sérénité du quotidien de toutes et tous.

Vous avez des questions sur le stationnement ? Vous avez perdu un objet ? Vous avez été témoin d'incivilités ? Vous avez besoin d'informations sur l'opération tranquillité vacances ?

Poste de Police : **2-4, rue du Docteur-Gautrez**

Téléphone : **04 73 42 31 51**





ENFANCE **JEUNESSE** ÉDUCATION

Chiffres-clés

mille formes a 5 ANS!



144 968

visiteurs accueillis depuis
l'ouverture le 14 décembre 2019.



1 000

visiteurs par semaine en moyenne.



57 %

de Clermontois

24 % en provenance d'autres communes de la
Métropole clermontoise, 19 % venant du reste du département
et au-delà.



165

propositions artistiques
présentées à mille formes.



85

propositions
présentées hors les murs.



27

dispositifs artistiques
produits par mille formes
ont circulé en France et en Suisse.

24

sessions de formation
pour les professionnels
clermontois de la petite
enfance et de la culture

10

résidences de création

1



Prix National Lieu Culturel
aux Girafes Awards 2024



C'EST QUOI mille formes ?

Premier Centre d'art en France spécifiquement destiné aux enfants de 0 à 6 ans, mille formes est ouvert gratuitement aux familles et aux groupes. La programmation est conçue avec des artistes contemporains, qui proposent aux enfants et à leurs parents et ou accompagnateurs, des expériences interactives, autour d'œuvres spécialement adaptées ou produites pour cette tranche d'âge. Certaines programmations sont proposées dans des espaces extérieurs à mille formes. Le centre est également pensé pour les professionnels, proposant régulièrement des rendez-vous thématiques dédiés à l'art et/ou à la petite enfance. Le centre est en partenariat avec le Centre Pompidou.

7 068



abonnés Instagram

47 000



visiteurs du site
milleformes.fr depuis
son lancement en
décembre 2023

LA RÉCRÉATION DU FUTUR... C'EST MAINTENANT !

La Ville de Clermont-Ferrand poursuit avec succès son ambitieux projet « Respire à la récré », visant à transformer les cours d'écoles en espaces verts, frais et accueillants. Ce programme, pilier de la politique municipale en matière d'écologie urbaine, a pour objectif de désimpermeabiliser les sols, d'augmenter les zones ombragées et de multiplier les espaces verts dans les établissements scolaires. Il contribue non seulement à lutter contre les îlots de chaleur urbains, mais aussi à améliorer le cadre de vie et le bien-être des écoliers.

Des résultats concrets pour les écoliers clermontois

À la fin de l'année 2024, 19 cours auront été réaménagés, soit 32 % des cours d'écoles de la ville. Cela représente 15 groupes scolaires sur 33 (45 %) et concerne 3 345 enfants sur 9 158 (37 %). Parmi les écoles déjà transformées figurent Perrault, Moulin, Perret, Macé, Michelet, Arbos, Duruy, Rameau, Curie, ainsi que l'entrée de l'école Diderot. Les cours de La Fontaine, Ferry, Hugo, Chanteranne et Fousson ont également bénéficié de ces aménagements, offrant aux enfants des espaces de jeu plus verts et plus agréables.

Un projet qui va s'étendre

Les travaux prévus pour 2025 et 2026 permettront d'atteindre 32 cours réaménagés, soit au moins 52 % des cours d'écoles. Ainsi, entre 16 et 18 grandes cours et autant de petites seront rénovées, impliquant au moins 23 groupes scolaires sur 33 (70 %) et touchant plus de 5 178 enfants (57 %). Les écoles Verne, Zay, Butez, Herriot, Vallès, Pradelle et Duruy maternelle font partie des prochains établissements à bénéficier du programme.

Une démarche inclusive et participative

Respire à la récré s'inscrit dans une démarche inclusive, en impliquant les élèves dans le processus de transformation de leur environnement. Des ateliers de plantation et des concertations sont organisés pour adapter les aménagements aux besoins spécifiques de chaque école. Les enfants deviennent ainsi acteurs du changement, contribuant à créer des espaces qui leur ressemblent.



École Jules-Michelet

CLERMONT-FERRAND, UNE VILLE ENGAGÉE POUR SES ENFANTS

Ce projet reflète l'engagement de la municipalité en faveur d'un avenir urbain durable et attentif aux besoins des plus jeunes. Les nouvelles cours offrent des espaces de jeu plus agréables, favorisent la biodiversité et sensibilisent les enfants aux enjeux environnementaux. Plus d'inclusion et plus de nature, pour des écoliers toujours plus heureux !

TALENTS CLERMONTOIS

LE BICI SOCIAL CREW, POUR TOUTES ET TOUS

Talents Clermontois, c'est le dispositif de la Ville qui met en lumière des jeunes entrepreneurs et créateurs au parcours inspirant. Ce mois-ci, découvrez le portrait de Marie Vivier qui a créé et coordonne le Bici Social Crew, une association queer féministe d'éducation populaire et de soin collectif.

TALENTS
Clermontois



Marie, comment le projet du Bici Social Crew a commencé ?

Marie / Tout a commencé avec des conversations entre copines. On en avait marre d'aller dans des lieux, des bars, des soirées où l'on se sentait pas forcément les bienvenues ou sereines. On s'est donc posé la question : comment s'approprier ces espaces pour que les minorités de genre et les femmes se sentent à leur place ? Et comme on n'est jamais mieux servi que par soi-même (*rires*), je me suis dit que c'était le moment de le faire ! J'étais à un moment de ma vie où j'avais du temps, de l'énergie et surtout l'envie de créer un endroit qui me ressemble à travers un travail qui m'épanouisse. C'est ainsi que le Bici Social Crew est né.

Quelle a été votre première action ?

On a fait un premier gros événement, en juin 2023, qui s'appelait *La Nuit du Bici*, au Lieu-Dit, à Clermont-Ferrand. Nous avons organisé un marché de créateur.rice.s avec des personnes qui créent autour des questions féministes et des identités queer. Il y avait aussi une soirée avec des artistes drag et un DJ set. Le tout soutenu par une super équipe de bénévoles ! Ça a été un véritable succès, on a fait salle comble ! Cet événement a également été l'occasion de déployer pour la première fois La Brigade du Kiff !

C'est quoi cette Brigade du Kiff ?

Un collectif de bénévoles qui veille à ce que chacun et chacune se sentent

accueillis, libres et en sécurité au sein des événements et des soirées. On part du constat que les femmes et les personnes « minorisées » sont souvent exclues des lieux de vie sociale et de fête car elles risquent de subir des oppressions de toutes sortes (violence, harcèlement, agression). On déploie notre brigade pour faire de la pédagogie, être vigilante, apporter de la tendresse, de la bienveillance et de la douceur. On n'est pas dans la répression.

Le Bici, c'est un concept inédit à Clermont ?

Il existait dans plusieurs grandes villes en France. Mais on s'est rendu compte qu'il y avait de plus en plus de demandes pour des lieux « Queer Friendly » à Clermont. Pas seulement faire une petite place aux artistes queer dans une programmation déjà existante, mais qu'iels (sic) puissent avoir un lieu dédié. On souhaite offrir une écoute et une attention particulière à toutes les personnes qui viennent à notre rencontre. Nous sommes accueillis au Lieu-Dit mais nous cherchons activement un lieu en centre-ville.

C'est quoi la prochaine étape ?

La prochaine étape, c'est d'avoir des salariés et de consolider nos actions avec un lieu de convivialité, d'écoute, d'échange et de rencontres. On a la chance d'avoir agrandi notre réseau de partenaires (La Comédie, le Festival

du Court Métrage, La Jetée, la Ville de Clermont-Ferrand, etc.) et d'avoir de plus en plus de soutiens. On a commencé à travailler dans des milieux féministes et queer mais, désormais, on est présent dans des soirées qui ne sont pas identifiées. Les retours sont très positifs.

Est-ce que tout le monde est bienvenu au Bici Social Crew ?

Bien sûr ! Au Bici, on accepte tout le monde : femmes, hommes, personnes queer ou pas, de tous les âges. L'actualité a fait prendre conscience à beaucoup de personnes qu'il était temps de se pencher sur les questions féministes, et nous sommes là pour accompagner et informer celles et ceux qui se posent des questions et souhaitent se renseigner ou s'investir. Si vous souhaitez nous rencontrer, nous avons des permanences au Lieu-Dit tous les mardis de 16 h à 20 h.



Plus d'infos : [bici_social_crew](https://www.bici_social_crew.com),
sur www.helloasso.com/associations/bici-social-crew

À RETENIR

Vendredi 6 décembre, spectacle entre art drag et poésie, *Ce soir la nuit brûle...*



LES MAISONS DE QUARTIER CHANGENT DE NOM... MAIS PAS DE MISSIONS !

Dans les jours qui viennent, les centres sociaux clermontois prendront, très officiellement, le nom de personnalités réputées pour leurs engagements. Une bonne occasion de rappeler tout ce qu'ils apportent, au quotidien, aux habitants, pour faire de Clermont-Ferrand une ville inclusive et solidaire.

Un centre social c'est quoi ?

Un centre social est à la fois un lieu d'écoute, d'information, de vie sociale et d'accompagnement pour les habitantes et habitants. Les équipes municipales vous accompagnent ainsi dans toutes vos démarches : aide et information pour les parents, aide à l'insertion, aide au montage de projets... Et en fonction du sujet, l'équipe vous orientera vers les différentes associations présentes au centre social, ou sur le quartier, ou bien encore vers les partenaires institutionnels (Conseil Départemental, CCAS...).

Spectacles, ateliers, sorties...

Lieux d'accueil inconditionnel et d'accès au droit commun, nos centres sociaux organisent aussi des événements festifs, des sorties découvertes, des ateliers (permettant la découverte, l'apprentissage et l'ouverture culturelle), des spectacles, des concerts, des expositions et des conférences tous publics. Mais ils proposent surtout de l'accompagnement : accompagnement des familles, aide à la scolarité, accueil, ateliers et sorties parents-enfants. Si vous souhaitez connaître en intégralité ce qu'il se passe dans votre centre social de proximité, c'est sur le site internet de la Ville !

ON INAUGURE LES NOUVELLES DÉNOMINATIONS (*) !

Eh oui ! Les habitants ont voté pour dénommer les centres sociaux :

La maison de quartier **Champratel** devient la Maison **Wangari-Maathai** ;

La maison de quartier des **Vergnes** devient Maison **Miriam-Makeba** ;

La maison de quartier **Saint-Jacques** devient Maison **Marie-Marvingt** ;

La maison de quartier **Fontaine-du-Bac** devient Maison **Joseph-Ki-Zerbo** ;

La maison de quartier **Croix-de-Neyrat** devient Maison **Aimé-Césaire** ;

L'espace Nelson-Mandela à **la Gauthière** devient Maison **Nelson-Mandela**.

(*) Les inaugurations de ces nouvelles dénominations, et des nouvelles identités graphiques, se succéderont jusqu'au 26 novembre.



TROIS SIÈCLES ET PLUS D'UNE VIE

Construit d'abord pour les jésuites, transformé une première fois en collège impérial, puis en lycée, avant d'autres utilisations, l'ancien lycée Blaise-Pascal, aujourd'hui Centre Blaise-Pascal, a connu plus d'une vie avant d'être aujourd'hui exclusivement dédié au conservatoire de musique, à l'école de danse et au centre d'art dramatique.

Planté fièrement en face de l'ancienne École des Beaux-Arts, à l'entrée de la rue Maréchal-Joffre, le Centre Blaise-Pascal en impose. Sa construction a débuté en 1678 par la façade principale et les deux ailes (est et ouest), le côté nord (rue Saint-Genès) a été érigé quant à lui en 1732. Un édifice de 80 m de long sur 55 de large, tout en pierre de Volvic, qui a traversé les siècles et l'histoire de la ville. Le tout construit sur un dédale de caves, utilisées notamment par les premiers usagers des lieux, les jésuites, pour stocker nourriture et vin. À cette époque, les pères logeaient dans le corps de bâtiment sud. Les deux ailes,

où se trouvait également la chapelle, étaient utilisées comme salle de cours. Après l'expulsion des jésuites du territoire, le collège devient école royale, puis lycée impérial (1808) avant de devenir républicain avec un enseignement général jusqu'en 1962, date de la construction du nouvel établissement avenue Carnot.

Lycée, ancien lycée puis centre Blaise-Pascal

Et des noms célèbres ont laissé leur signature dans les salles de classe du vieil édifice. Pour enseigner, à l'image du philosophe Henri Bergson, de 1883 à 1888, ou plus souvent pour étudier : François Michelin, Alexandre Varenne, fondateur de *La*

Montagne, les hommes politiques Jacques Delors, Michel Charasse et Valéry Giscard d'Estaing, mais également les réalisateurs et scé-



UNE ÉCOLE NOVATRICE

Au milieu des années 1970, alors que le conservatoire a déjà pris ses marques dans les lieux, est créée l'école Emmanuel-Chabrier, une école primaire musique-études à horaires aménagés du CE1 au CM2, qui s'installe au dernier étage de l'aile ouest du bâtiment. Pour les élèves, une vingtaine par classe au maximum, l'emploi du temps se divise en deux : école le matin, conservatoire l'après-midi. Sous la houlette de son directeur André Leprat, l'école proposait une pédagogie novatrice où l'enfant était maître de son apprentissage. Laurent Delage, impresario dans l'art lyrique à Vienne, en Autriche,

et Morgane Raoux, clarinettiste professionnelle, étaient de la première promotion. Ils se souviennent : « *C'était un espace d'apprentissage de la vie, témoigne Laurent Delage. D'un côté il y avait l'école, de l'autre le conservatoire, et au milieu, la cour notre terrain de jeu d'où on entendait les apprentis musiciens faire leurs gammes.* » « *Mes 4 années passées à Emmanuel-Chabrier restent les plus belles années de ma vie d'écolière, confie Morgane Raoux. C'était un endroit où la créativité des élèves était mise en valeur. J'y ai appris le plaisir à formuler ses pensées, à s'exprimer, à être écoutée et à écouter les autres aussi.* »



CAMILLE-CLAUDEL, UN CENTRE CULTUREL

Dans les années 70, celui qui s'appelait alors Centre Loisirs et Rencontres a permis à de nombreux Clermontois et Clermontoises d'accéder à une multitude d'activités, notamment autour des arts plastiques mais également de la photographie. La popularité du lieu était grande et aujourd'hui, devenu Centre culturel Camille-Claudel, son succès ne faiblit pas. Près de 300 personnes, dont un tiers d'enfants et adolescents, participent aux 32 ateliers et stages proposés chaque année.



naristes Claude Lanzmann (1943) et Éric Rohmer, ou encore Emmanuel Chabrier dont le nom sera donné plus tard au conservatoire de musique, ont compté parmi les étudiants. Après 1962, le vaste édifice de plus de 30 000 m² aura d'autres utilités. Et pour beaucoup, notamment les nombreux Clermontois à le fréquenter, son nom deviendra « l'ancien lycée Blaise-Pascal ».

L'arrivée du Conservatoire

Ainsi, à la fin de la décennie, le conservatoire de musique, jusque-là implanté salle Gaillard, déménage rue Maréchal-Joffre. Viendront, ensuite, l'école à horaires aména-

gés Emmanuel-Chabrier, la bibliothèque municipale (avant Jaude), des services municipaux (service des eaux, service des élections), une école de coiffure, un club de jazz, une multitude d'associations et de syndicats ou encore le Centre Loisirs et rencontres (aujourd'hui Centre Camille-Claudel). L'établissement foisonne alors d'activités, il est un véritable lieu de vie et d'échanges. Au début des années 2000, une vaste restructuration du



bâtiment est entreprise afin d'en laisser l'utilisation principale au Conservatoire métropolitain à rayonnement régional Emmanuel-Chabrier, où la musique, la danse et l'art dramatique sont enseignés à plus de 1 800 élèves. Le conservatoire dispose, entre autres, de 2 salles de spectacles, de 6 studios de danse, de 36 salles de cours d'instrument ainsi que d'une médiathèque à disposition des élèves et du public.



LE CCAS, UN ENGAGEMENT SOCIAL FORT DE CLERMONT-FERRAND

La Ville de Clermont-Ferrand convie ses aînés à célébrer la fin d'année lors du traditionnel gala organisé en partenariat avec le Centre communal d'action sociale (CCAS), du 27 au 30 décembre, à la Maison de la culture. Ce rendez-vous festif vient conclure une année où le CCAS aura été, comme toujours, aux côtés des Clermontois.

La date est déjà connue de beaucoup de seniors. Du 27 au 30 décembre, la Maison de la culture ouvrira ses portes pour accueillir le spectacle *C'est beau la vie* de la compagnie Tymbel Productions. Ce gala n'est pas simplement un événement culturel. Il est le reflet de l'attention portée par la municipalité à ses seniors. C'est une occasion privilégiée pour partager des moments conviviaux, rompre l'isolement et renforcer les liens sociaux.

Un pilier de la solidarité clermontoise

Le Centre communal d'action sociale (CCAS) est au cœur de la politique sociale de la ville. Présidé par le maire Olivier Bianchi, il est géré par un conseil d'administration composé à parts égales d'élus et de représentants des associations d'usagers, assurant ainsi une gouvernance équilibrée et participative. Le CCAS déploie une multitude d'actions pour améliorer le quotidien des Clermontois :

- **Clermont Dom' :** le guichet unique des services à domicile simplifie l'accès aux prestations pour les personnes souhaitant rester autonomes chez elles. Il coordonne des services tels que l'aide ménagère, la livraison de repas ou l'accompagnement dans les démarches administratives.
- **Actions en direction des seniors :** au-delà du gala annuel, le CCAS propose des activités variées tout au long de l'année : ateliers culturels, sorties, rencontres intergénérationnelles...
- **Soutien aux personnes en difficulté :** le CCAS intervient auprès des personnes et familles en situation précaire, offrant un accompagnement personnalisé pour accéder aux droits fondamentaux, bénéficier d'aides financières ou trouver des solutions d'hébergement.
- **Accompagnement des personnes en situation de handicap :** l'organisme œuvre pour l'inclusion sociale et l'auto-

nomie des personnes en situation de handicap, en proposant des services adaptés et en favorisant l'accessibilité dans la ville.

- **Actions en faveur du logement :** le CCAS facilite l'accès à un logement décent, en partenariat avec les bailleurs sociaux, et accompagne les personnes dans leurs démarches pour trouver ou conserver un habitat adapté à leurs besoins.

Les politiques sociales menées - qui incluent aussi l'accompagnement des jeunes de moins de 25 ans (*) - témoignent de la volonté de lutter contre l'exclusion et de promouvoir une qualité de vie pour chaque habitant. Le gala des seniors en est une illustration concrète, offrant un moment de joie et de partage à ceux qui ont construit l'histoire et l'identité de la ville.

*Avec le Point accueil écoute jeune (PAEJ) et le Fonds métropolitain d'aide aux jeunes (FMAJ).

DU 15 AU 17 NOVEMBRE À POLYDOME



L'affiche, réalisée par Étienne Druon, représente un tarsier, le plus ancien primate au monde. Anxieux par nature, le moindre stress (l'approche d'une main, le flash d'un appareil photo, et plus encore s'il est enfermé dans une cage) peut suffire à le plonger dans une telle détresse qu'il met fin à ses jours !

LES NOUVEAUX VOYAGEURS

Chaque année, le Rendez-vous offre aux Clermontois le plaisir de rencontrer ces nouveaux voyageurs dont les réalisations proposent une vision différente du monde et des autres cultures, plus intime et personnelle, hors des sentiers battus, des voyages organisés et des guides touristiques sur papier glacé.

Une nouvelle attitude que chacun de nous peut adopter dans ses voyages, même si on ne sait ni dessiner, ni écrire, ni filmer, ni prendre des photos. Et si l'envie vous en prend, pourquoi ne pas tenter d'améliorer votre style dans les très nombreux ateliers de pratique proposés pour les adultes et les enfants ? Le carnet de voyage reste la star de l'événement, même si la manifestation s'est ouverte à toutes les formes d'expression, du roman au film documentaire, en passant par le podcast ou – nouveauté qui plaira certainement aux jeunes – la réalité virtuelle. L'art du carnet de voyage, pratiqué depuis la Renaissance par les artistes, les

naturalistes et les explorateurs, trouve 500 ans plus tard une place encore un peu confidentielle, mais bien réelle dans le monde de l'édition. Une opportunité saisie par l'association *Il faut aller voir* pour faire de la manifestation le principal rendez-vous du genre en France, voire dans le monde.

Yann Arthus-Bertrand, invité d'honneur du Rendez-vous 2024

Le célèbre photographe écologique, Yann Arthus-Bertrand, auteur de *La Terre vue du ciel*, présente cette fois un autre travail de titan débuté depuis trente ans : une série photographique sur les habitants de la France, posant simplement en compagnie de leurs proches, de leurs collègues ou de

leurs animaux. Son studio éphémère s'installera au cœur de Polydome pour donner aux Clermontois la possibilité de participer au casting et de figurer dans ce méga album comportant plus 18 000 portraits ! D'autres personnalités seront également à l'honneur. Notamment Emmanuel Michel, auteur de magnifiques carnets de voyage, qui présente une extraordinaire galerie de personnages plus vrais que nature sculptés dans l'argile et le bronze, ou encore Jean-Christophe Rufin, pionnier du mouvement humanitaire primé au Goncourt pour son livre *Rouge Brésil*, qui révèle son talent pour l'aquarelle, le long de son périple sur le fleuve Amazone.

DU 21 NOVEMBRE AU 18 JANVIER, HÔTEL FONTFREYDE - CENTRE PHOTOGRAPHIQUE

L'Auvergne vue par quatre photographes

La Ville de Clermont invite quatre photographes à exposer les œuvres réalisées lors de résidences de création dans notre région. L'occasion de redécouvrir les richesses de notre patrimoine ? Pas vraiment...

Car ces quatre artistes sont réputés pour la manière sensible, parfois même singulière dont ils photographient les personnes rencontrées lors de leurs reportages en « immersion ». Anne Rearick rend par exemple un magnifique hommage à la terre. « La terre, avec les vies qu'elle protège et nourrit, inestimable, sacrée, rude et accueillante » pour reprendre les mots de la poétesse clermontoise Cécile Coulon. Même état d'esprit pour Christophe Gousard qui capture des portraits empreints de sincérité et de vie

le long de la RN89, la grande route d'avant désormais « déclassée » au profit de l'autoroute A89. Alexis Cordesse a profité de son séjour pour poursuivre une série de portraits de jeunes hommes qui se cherchent ; de même que Vincent Gouriou qui mène une vaste enquête sur les couples homosexuels vivant dans les campagnes. Notons que cette exposition, ainsi que celle de la salle Gaillard bénéficient toutes deux d'une visibilité internationale grâce à leur inscription au programme Résonance, plateforme de la 17^e Biennale d'art contemporain de Lyon.



DU 15 NOVEMBRE AU 22 FÉVRIER, SALLE GILBERT-GAILLARD

LES ARTISTES RÊVENT D'UN AUTRE MONDE PLUS SOBRE



Alors que nous prenons conscience de la fragilité de notre planète et que l'inaction n'est plus envisageable, l'heure est aux questionnements pour trouver des solutions concrètes.

Est-il possible de rêver ensemble un monde plus sobre ? La Ville de Clermont-Ferrand, en partenariat avec la Fondation groupe EDF, alimente le débat en confiant ce thème aux regards d'artistes contemporains. Installations, photographies, vidéos, peintures, musique... Dix-neuf artistes offrent une déambulation onirique et parfois critique qui, loin

de vouloir prescrire, donne matière à penser sur notre rapport à la sobriété.

Avec les œuvres de : Rita Alaoui, David Ancelin, Bianca Argimon, Art Orienté Objet, Joachim Bandau, Neil Beloufa, Chloé Bensahel, Hicham Berrada, Dominique Dalcan, Odonchimeg Davaadorj, Leandro Erlich, Gabriele Galimberti, Mierle Laderman Ukeles, Franck Lundangi, Philippe Rahm Architectes, Rero, Marike Schuurman et Moffat Takadiwa.

L'ART DES CULTURES URBAINES

Incontournable ! Depuis sa création en 1997, le festival Trans'Urbaines attire un public de plus en plus large. Outre d'excellents spectacles de danse hip-hop, de nombreux ateliers, organisés en collaboration avec les maisons de quartier, les médiathèques, le Crous et les associations, permettent de s'initier aux différentes disciplines des cultures urbaines.

Mais le festival a un autre mérite : celui d'attirer un public pas forcément initié aux « codes secrets » des cultures urbaines. Il faut rendre pour cela hommage aux artistes qui, du hip-hop au street art jusqu'aux JO de Paris 2024, ont œuvré depuis fort longtemps pour qu'elles ne soient plus considérées comme un phénomène communautaire, mais comme une nouvelle branche à part entière des arts contemporains. Pour vous en convaincre, venez découvrir la dernière création de la compagnie clermontoise Le K'rrousel, qui réinterprète les classiques de la musique baroque dans un spectacle puissant et lumineux : deux univers que tout oppose, mais qui étaient faits pour se rencontrer ! Autre

temps fort très attendu de chaque année : la présentation de la dernière création de Mourad Merzouki, chorégraphe de la compagnie Käfig, renommé dans le monde entier et codirecteur du festival. À l'instar de Pina Bausch, *Beauséjour* met en mouvement des corps vieillissants. Ne manquez pas ce spectacle plein d'humour et de poésie qui, après les plus grandes scènes de France, fera sans nul doute une belle tournée internationale.

En savoir plus : www.transurbaines.com



TRACES DE VIES, DU 1^{ER} AU 7 DÉCEMBRE, MAISON DE LA CULTURE

NOURRIR LE DÉBAT DES IDÉES



La 34^e édition du festival de cinéma documentaire se tiendra, à la Maison de culture, du 1^{er} au 7 décembre. Coup de projecteur.

Rares sont les festivals de documentaires en France. Ces mal-aimés du cinéma auraient-ils trop de choses gênantes à montrer sur le fonctionnement ou plutôt le dysfonctionnement du monde ? Depuis l'origine, le festival Traces de Vies s'engage pleinement pour faire avancer le débat sur les idées. Les quatre catégories

de la compétition sonnent d'ailleurs comme une déclaration d'intention : *Un juste regard social* ; *Hors frontières* ; *Un monde sensible* pour porter regard sur des personnes singulières ; et *Premier geste* pour les jeunes réalisateurs. Cette année, le programme thématique sera consacré aux mondes de demain sous l'angle des

nouvelles technologies, de l'écologie et de la politique.... Pour les nombreux amateurs de la leçon de cinéma, l'invitée de cette 34^e édition sera Julie Bertuccelli, réalisatrice de documentaires et présidente de la Cinémathèque du documentaire.

En savoir plus : www.tracesdevies.org



LUDOVIC LEMOINE : « C'ÉTAIT TOUT SIMPLEMENT PRODIGIEUX ! »

Médaillé de bronze au sabre par équipe, le para-escrimeur clermontois a gagné son pari de revenir des Jeux paralympiques avec une nouvelle breloque autour du cou. Celle-ci a « une saveur particulière » : elle a été décrochée, à Paris, devant sa famille, ses amis et les supporters français, au cœur d'une édition 2024 qui a tenu toutes ses promesses. Plusieurs semaines après, retour avec le champion sur cette belle aventure.

Le Grand Palais ? « Magique. » La cérémonie d'ouverture ? « Émouvante. » La médaille ? « Une saveur particulière. » S'il en est un qui a vécu ses jeux à fond, c'est bien Ludovic Lemoine. Le para-escrimeur du Stade Clermontois est revenu avec des étoiles plein les yeux et le sentiment du devoir accompli. Paris 2024, un objectif mis en place six ans auparavant avec tous les sacrifices qui vont avec : « Mais une fois sur le podium, on n'y pense plus. Si c'était à refaire, je le referais avec grand plaisir. Rien que la sélection, c'était déjà une récompense. » Car, pour cause de retour de blessure, le champion n'avait pas été sélectionné pour Tokyo. Alors, après une première médaille à Londres, suivie d'une seconde à Rio, le Graal, c'était bien entendu de briller sur ses terres et de savourer pleinement le moment.

Une expérience « magique »

« Franchement, c'était prodigieux, on avait tous beaucoup d'attentes sur l'organisation, sur l'ambiance, sur le soutien du public, et ça a été bien au-delà de ce que l'on pensait vivre. » Et tout ça crescendo. La cérémonie d'ouverture et son défilé sur les Champs-Élysées ont d'entrée donné le la. Quant au théâtre des exploits, le Grand Palais, plusieurs semaines après, l'émotion est encore palpable... « C'était magique, un cadre somptueux, confie-t-il. L'éclairage nocturne donnait une ambiance féérique ; j'ai plusieurs fois pris le temps de lever les yeux vers la grande nef pour m'imprégner de cette ambiance. »

Pas de regret pour la compétition

Et c'est dans ce cadre que le Clermontois est allé chercher sa troisième médaille avec ses coéquipiers du sabre par équipe. Et quelle médaille ! Du bronze qui avait presque la saveur de l'or tant le face-à-face avec les Italiens – que les Français n'avaient pas battus depuis 2015 – a été intense. « Il y avait le duel sur la piste et le duel dans les tribunes. Les Italiens donnaient de la voix, et quand Maxime nous ramène presque à égalité, on a senti que le match basculait : notre public a étouffé les Italiens. » Score : 45-36, direction le podium. Et, s'il fallait trouver un bémol dans cette belle partition olympique, il faudrait jeter, peut-être, un regard vers les épreuves individuelles. Et encore... « Le niveau était très élevé et je n'ai pas été verni par le tirage au sort, admet le Clermontois. Il faut être capable de battre tout le monde mais il y a quand même des chemins plus faciles que d'autres. Mais je sais que je me suis porté à mon meilleur niveau alors je n'ai pas de regret. »

Un visa pour L.A. ?

Quant à l'avenir, Ludovic Lemoine ne se fixe pas d'objectif, notamment quand on lui parle de Los Angeles 2028 : « J'aurai 42 ans et, mine de rien, ça fait 21 ans que je suis sur le circuit international. Ces dernières années, j'ai eu beaucoup d'alertes de mon corps alors je n'ai pas trop envie de faire le cycle de trop. Pour le moment, j'ai besoin de souffler. Je me laisse du temps, j'irai peut-être chercher le championnat du monde l'an prochain, mais je ne veux pas prendre rendez-vous. » Pour l'heure, il est encore temps de savourer.

ARTS MARTIAUX MIXTES

TEMERLAN AZIZOV, COMBATTANT TOUT-TERRAIN

Combattant pro de MMA lancé à la poursuite d'une ceinture mondiale, Temerlan Azizov, 27 ans, a collectionné les titres dans de nombreux sports de combat. Double champion du monde de grappling, le Clermontois, placide et déterminé, incarne l'ascension et la réussite par le sport.

Très doué, il devient même pensionnaire un temps de l'Insep, mais n'apprécie guère la vie parisienne. Trop loin de sa famille. Et de Clermont. Mais il en profite pour découvrir le MMA. Sa vraie passion. En particulier au MMA Factory de Fernand Lopez – avec qui il est toujours en contact – club qui a vu passer des champions comme Francis Ngannou ou Cyril Gane.

Le combat fait partie de sa vie

De retour à Clermont – en plus du MMA au Phoenix camp et de la lutte à l'ASM – il multiplie les stages dans d'autres disciplines en France et l'étranger. Dans un souci permanent de perfectionnement. Avec son rêve chevillé au corps : « Je veux être le premier Clermontois champion du monde de MMA. Quand j'étais jeune, on me parlait d'untel ou d'untel qui ont été champions. Je veux faire la même chose, et que les gens parlent de moi dans 10 ou 15 ans. » Sa détermination et sa force mentale se sont construites dans un parcours de vie difficile. Né au Daghestan, il a une dizaine d'années quand il débarque en France, à Clermont, avec sa famille. Sans toit. Sans argent. Sans papier. Il a dormi dans la rue. Connu les hébergements d'urgence. « C'était des moments compliqués... mais ça m'a forgé. Ça m'a donné envie de réussir. Et puis on nous a aidés. Je suis reconnaissant envers les personnes qui nous ont soutenus. Envers la ville aussi. Même si c'était dur, on avait de quoi s'habiller et de quoi manger. » Aujourd'hui, ce jeune père de famille est éducateur sportif parallèlement à sa carrière d'athlète. Et son futur, il le dessine forcément à Clermont : « C'est ma ville, je l'aime, et j'aime la nature autour. J'ai beau avoir été partout, je ne me sens bien qu'ici. Même si je devenais, un jour, champion du monde UFC, je ferais tous les efforts pour rester. » Sans surprise, il sera à l'affiche du Zénith d'Auvergne, le 30 novembre, pour le premier grand gala de MMA organisé en terres auvergnates. « Ce sera une fierté de pouvoir montrer ce que je sais faire. » Son adversaire est prévenu : il aura un lion enfermé dans la cage avec lui.

(*) Le MMA, c'est l'acronyme de Mixed Martial Arts (arts martiaux mixtes en français) : un mélange de plusieurs sports de combat comprenant, schématiquement, de la boxe pieds-poings, de l'opposition et de la lutte debout, et du combat au sol. Les combats se disputent dans un ring fermé appelé cage.



Un lion dans la cage. Un jeune homme poli et réservé dans la vie. « Dans la cage, je me transforme. Mais le MMA (*), c'est juste du sport. Dès que le combat est terminé, je suis prêt à prendre mon adversaire dans les bras. Dans la vie, je suis tranquille. Je vais à l'entraînement et je rentre chez moi. Il peut arriver parfois que, dehors, des personnes me provoquent : quand elles voient mes oreilles, ça les ralentit... elles comprennent que je fais un sport de combat... c'est ma carte de visite », sourit Temerlan Azizov. Dans le détail, son CV impressionne plus encore : le Clermontois de 27 ans est un combattant professionnel de MMA invaincu (4 victoires chez les pros, 10 chez les amateurs).

Double champion du monde de grappling

Double champion du monde de grappling (forme de lutte dont le but est de soumettre son adversaire), il a aussi conquis de multiples titres nationaux ou internationaux en lutte. Et a combattu avec brio en boxe anglaise ou en kick-boxing. « J'apprends vite, et je retiens les techniques », résume-t-il modestement. Membre de la section MMA du Phoenix Camp, Temerlan Azizov en est l'indiscutable fer de lance : « Il fait partie des meilleurs dans sa catégorie, soutient son président-coach, Youcef Bouarroudj. C'est un diamant, et à force de le tailler, il va devenir un diamant rare. » Salarié du club, Mohamed Nouihel, éducateur et pratiquant de MMA, confirme : « Face à "Tim", dans la cage, celui qui veut rester debout, bon courage ! Et celui qui veut aller au sol, bon courage aussi ! C'est un pur produit du MMA, et un exemple pour tout notre club. » Natif du Daghestan, il découvre là-bas le taekwondo. Peu après son arrivée dans la cité auvergnate, il pratique la lutte à l'ASM, dont il défend encore les couleurs.

LENNY PETIT, *SUR LA PLANÈTE TENNIS*

Il l'avait promis à sa grand-mère. Le 24 août dernier, Lenny, petit-fils de Jacqueline Petit*, a remporté brillamment la finale du Tournoi international Juniors du Stade Clermontois. Un vrai exploit pour le jeune homme qui n'a que 16 ans.

Lenny Petit a de qui tenir. Son père Émile fut le joueur de tennis clermontois le mieux classé à l'ITF. Et pourtant, peut-être pour ne pas l'influencer, il n'a jamais entraîné son fils et se contente de le soutenir et de l'accompagner sur le circuit. Lenny a commencé le tennis avant 5 ans. Il suit ses parents qui s'installent en Autriche et intègre la prestigieuse académie de Günter Bresnik. Le coach autrichien, réputé pour sa rigueur, a entraîné d'immenses champions comme Boris Becker, Henri Leconte, Gaël Monfils ou Dominic Thiem – le joueur préféré de Lenny. Il poursuit dans un premier temps sa scolarité au lycée français de Vienne. À 12 ans, il décide de se consacrer entièrement au tennis. Pour pouvoir s'entraîner encore plus, il s'inscrit aux cours particuliers d'Acadomia. Il avoue ne pas trop aimer l'école. Mais promis, il ira jusqu'au bac ! Pour lui, pas de doute. Habité par sa passion, il sait que sa réussite dépend avant tout de son travail. Bosseur infatigable, acharné même, il passe entre 4 et 7 heures par jour sur les courts. Son truc à lui, c'est l'attaque. La filière courte comme disent les spécialistes. Ne dit-on pas que la meilleure défense, c'est l'attaque ? Ses résultats sont très prometteurs et après une très belle saison 2022, il atteint le 6^e rang européen U14.



© Mathilde Ballet



© Mathilde Ballet

Un jeune citoyen du monde

Lenny est né en Suisse, a gardé sa nationalité française et habite Vienne. Résident monégasque, il joue en coupe Davis juniors pour Monaco, avec l'accord de la Fédération française de tennis. A-t-il un pays ? En tout cas, il n'a pas de frontières ! Et c'est bien utile quand il faut parcourir les tournois sur la planète. En attendant de faire le tournoi du Stade Clermontois, un des objectifs de sa saison, il enchaîne les tournois Futures chez les pros. Tunisie, Iran, Grèce, Bosnie, Italie... Il arrache quelques très belles victoires et obtient son premier classement ATP aux alentours de la 1800^e place. Lenny sait que dans le tennis, il y a des hauts et des bas et qu'il faut l'accepter pour progresser. Avant sa victoire à Clermont, il n'était pas tout à fait remis d'une sévère insolation et lui-même fut surpris de gagner au premier tour face à la tête de série n°2. La suite, on la connaît. Victoire et encore une autre victoire, cette fois sur le tournoi juniors d'Alger. Il faut croire en sa bonne étoile !

**Jacqueline Petit, décédée en 2020, fut pendant vingt ans une grande présidente du Stade Clermontois Tennis, exceptionnelle par sa passion, son opiniâtreté et sa générosité. C'est elle qui avait fondé le tournoi junior.*

CLERMONT-FERRAND... EN 3D !

Bien implantée à Clermont-Ferrand, l'association Les Petits Débrouillards appartient à un réseau national associatif qui s'engage à démocratiser l'accès à la science et à la technologie à travers trois grands axes : les sciences techno-numériques, la transition écologique et les sciences humaines. En juin 2024, elle a dévoilé la première maquette 3D de la place de Jaude à destination des personnes malvoyantes.



Rendre la place de Jaude, lieu iconique de la Ville de Clermont, accessible à tous, c'est le pari des Petits Débrouillards. C'est lorsque le Centre de rééducation pour déficients visuels (CRDV) visite le fablab de l'association, que l'idée émerge : concevoir une maquette 3D de la place de Jaude !

Un projet innovant

Ce projet s'inscrit dans les valeurs de l'association, qui prône l'accessibilité. « Nous travaillons déjà sur des balises sonores, explique Colas Grollemund, chargé de développement. On a commencé à les construire et nous espérons les installer dans différents lieux publics comme le stade Philippe-Marcombes, la Maison de la culture ou dans les lycées. » L'association propose également des balades à l'aveugle ou en audiodescription pour sensi-

biliser le public à l'importance des aménagements urbains. Accompagnée de deux instructrices de mobilité du CRDV et de stagiaires de seconde, l'équipe des Petits Débrouillards a créé une maquette 3D de la place de Jaude et de ses bâtiments emblématiques.

Un vrai besoin

Une nécessité pour ce lieu très fréquenté : « Grâce à cette maquette, les personnes malvoyantes peuvent, au toucher, visualiser la place, mais surtout préparer leur traversée, car c'est un lieu intermodal (bus, tram, vélos, piétons) qu'elles avaient pris l'habitude d'éviter pour prendre plutôt les petites rues adjacentes. » Finalisée en juin 2024, la maquette est désormais accessible via le CRDV.

Une maquette du quartier de Saint-Alyre ?

Mais l'aventure ne s'arrête pas là ! L'association souhaite réaliser une maquette du quartier de Saint-Alyre en impliquant les jeunes dans le processus de création. Ce quartier abrite de nombreuses structures éducatives, médico-sociales et associatives comme l'association Le Trait d'Union, mais également un pont naturel, issu d'une formation géologique rare qui n'existe que dans trois pays du monde ! L'objectif de ce projet ? Faire du quartier de Saint-Alyre le quartier le plus accessible au monde. Tout simplement !

Chiffres-clés

1981
NAISSANCE DES PETITS
DÉBROUILLARDS AU QUÉBEC

1986
LANCEMENT, EN FRANCE, DU
RÉSEAU LES PETITS DÉBROUILLARDS

7
SALARIÉS DES PETITS
DÉBROUILLARDS À CLERMONT

> GROUPE DES ÉLUS SOCIALISTES ET APPARENTÉS

LES SENIORS, NOTRE FUTUR.

Protéger nos aînés, c'est agir avec détermination. Nous avons fait ce choix. Notre CCAS continue d'assurer un accompagnement digne avec 4 services dédiés pour nos anciens, et nous allons plus loin avec le recrutement de 6 infirmier.es supplémentaires en 2024 pour renforcer nos 6 EHPAD publics. Là où, ailleurs, le service public recule au profit du privé, ici, nous résistons. Nous refusons de voir nos seniors pris dans les dérives des groupes comme Orpea ou Korian, où la priorité donnée aux bénéfices a trop souvent pris le pas sur le bien-être des résidents.

Les coûts explosent, mais notre engagement reste ferme. Clermont-Ferrand est une ville où la solidarité et la dignité priment. Nous faisons en sorte de garantir le respect de nos aînés, contrairement à d'autres villes où les résidents d'EHPAD sont pris au piège de logiques purement financières qui négligent les véritables besoins humains.

Au-delà des structures et des soins, c'est une question de société. Nos aînés ne sont pas seulement des bénéficiaires de services, ils sont porteurs de mémoire, de valeurs et d'expériences. Ainsi, nous considérons qu'ils doivent rester pleinement intégrés à la vie sociale. C'est pourquoi nous encourageons des initiatives intergénérationnelles qui renforcent le lien social, comme la Semaine Bleue ou des programmes associatifs impliquant jeunes et seniors, ainsi que le village intergénérationnel du Clos des Vignes en matière d'habitat. Quasiment unique en France, le partenariat historique avec l'association Retraite Loisirs Solidarité et ses 180 bénévoles garantissent aussi une vie culturelle et sociale pour de nombreux seniors.

En 2030, les plus de 65 ans seront plus nombreux que les moins de 15 ans. Pourtant, aucune loi ambitieuse n'est à l'horizon. La fameuse loi grand âge, promise depuis des années, n'arrive toujours pas. Pire encore, les mesures déjà prises, comme la loi "Bien Vieillir" de 2024, sont insuffisantes et ne per-

mettent pas de résoudre les véritables problèmes de fond. Nous assistons, impuissants, à une gestion court-termiste, alors que la "vague grise" approche. Le vieillissement de la population est inévitable, et ignorer cette réalité, c'est se condamner à voir les plus vulnérables en souffrir. Malgré nos efforts, le gouvernement reste inerte. Christine Pires-Beaune, notre collègue et députée, se bat sans relâche pour la transformation de la réduction d'impôt en crédit d'impôt, afin d'alléger la charge qui pèse sur les familles. Mais les promesses se succèdent sans action concrète de la part des gouvernements successifs depuis 2017.

À Clermont-Ferrand, nous refusons d'abandonner notre mission. Nous croyons au service public et que vieillir dans des conditions dignes n'est pas un luxe, mais un droit. Nos actions en faveur des aînés sont la preuve que nous n'attendons pas que le gouvernement se décide enfin à agir. La solidarité est un pilier de notre société, et nous continuerons à en être les garants. Nous sommes tous concernés. Vieillir est une étape de la vie qui, un jour ou l'autre, touchera chacun d'entre nous, directement ou par le biais de nos proches. En négligeant nos aînés, c'est notre avenir que nous sacrifions.

Jusqu'à quand pourrons-nous continuer seuls ? L'État doit impérativement s'engager avec une loi grand âge qui garantisse des financements adaptés et pérennes. Il est temps que le gouvernement cesse de se dérober. Peut-être qu'en 2025, ils réaliseront enfin l'urgence. Nous l'espérons. Car cette étape doit être synonyme de dignité et sérénité.

A. AUBOIS, D. ADENOT, C. BERTUCAT, O. BIANCHI, D. BRIAT, M. CANALES, CH. DULAC ROUGERIE, S. EL HAFIDHI, M. FERREIRA DE SOUSA, J. GODARD, N. JOSEPH, C. KHATCHADOURIAN-TECER, W. LAFAYE, I. LAVEST, D. MULLER, L. PEYRE, F. PILAUD, P. SABATIER

> GROUPE EUROPE
ÉCOLOGIE LES VERTS*TRANSITION ET SERVICES PUBLICS : LA DANGEREUSE POLITIQUE DU RABOT*

Depuis plusieurs années, les collectivités locales sont confrontées à une double exigence. D'un côté, la nécessité de maintenir et d'améliorer les services publics de proximité, qui sont le cœur de l'action municipale, et de l'autre, l'urgence d'accélérer la transition écologique, enjeu majeur de notre temps. Or, ces deux priorités, légitimes et indispensables, font aujourd'hui face à un assèchement progressif des ressources et des marges de manœuvre financières.

Aujourd'hui, les arbitrages budgétaires de l'État nous obligent à repenser la gestion des ressources communales. En effet, les dotations d'État, qui représentent une part importante de notre budget, sont sous pression. La hausse des coûts de l'énergie, la revalorisation des salaires des agents publics et l'inflation générale pèsent de plus en plus lourdement sur nos finances. Face à cela, des choix difficiles s'imposent.

Comment assurer, par exemple, la continuité des politiques publiques essentielles — dans les écoles, la voirie, la culture, les services sociaux, la vie associative — tout en finançant les nécessaires projets de rénovation thermique de nos bâtiments communaux, l'installation de systèmes énergétiques plus écologiques ou l'accès à des systèmes de transport et de mobilités douces et durables ? Ce dilemme n'a rien d'abstrait : il s'agit de décisions concrètes, qui touchent au quotidien des habitant.es et à l'avenir de notre territoire.

Or, ces priorités, aussi légitimes soient-elles, entrent aujourd'hui en collision avec une réduction progressive des marges de manœuvre financières des collectivités locales. Le projet de loi de finances tel que proposé par le gouvernement à l'Assemblée nationale s'écrit actuellement aux dépens de l'action publique locale, comme le rappellent toutes les associations d'élus.es à commencer par celle des maires de France (AMF). Et cela semble encore plus vrai pour les politiques dites de transition, touchant notamment à l'isolation des bâtiments, à la production d'énergies renouvelables et aux politiques de mobilités où, comme le démontre le Think tank I4CE, les moyens doivent être renforcés et non sacrifiés sur l'autel d'une stricte logique comptable.

**Marion Barraud,
Yannick Vigignol
Coprésident.e.s**

**> GROUPE COMMUNISTE ET CITOYEN –
L'HUMAIN D'ABORD****NON À L'AUSTÉRITÉ, OUI À LA JUSTICE FISCALE**

A lors qu'avant les élections Bruno Le Maire prétendait que tout allait bien, le nouveau gouvernement fait mine de découvrir l'ampleur de la dette et annonce 40 milliards d'euros d'économie en ciblant les collectivités locales, donc les services publics.

Nous dénonçons depuis le début l'arnaque macroniste qui voudrait faire croire qu'en asséchant les recettes de l'État, l'économie et l'emploi se porteraient mieux. La réalité est tout autre, les exonérations d'impôts sur les hauts revenus et les dividendes n'entraînent aucun ruissellement, au contraire ! En refusant de mettre à contribution celles et ceux qui ont vu leur fortune multipliée par 6 depuis 2017, ce sont les travailleur-ses, retraité-es, femmes seules avec enfants qui vont passer à la caisse : hausse des taxes sur l'énergie, de la CSG, des prix de l'alimentation, salaires faibles, non-remboursement de médicaments... et recul des services publics de proximité (poste, hôpitaux et maternités, écoles).

Les très coûteux cabinets de conseil comme Mc Kinsey gardent une main-mise sur les politiques

publiques mais le problème viendrait, selon la Cour des comptes, des dépenses des collectivités qui auraient dérapé. Faux ! Elles progressent de 0,4 % par an. Outre le vieillissement et l'avancement de carrière des agent-es, cette hausse est due aux transferts non-compensés de compétences vers les collectivités. Le désengagement de l'État contraint les communes à compenser cette défaillance : hausse des effectifs de police municipale pour combler le recul de la police nationale, prise en charge des élèves en situation de handicap.

Après Orpea, un nouveau scandale a éclaté dans les crèches qui montre la rapacité du privé quand il s'empare des services à la personne : les actionnaires n'ont que faire du bien-être des plus vulnérables. Clermont-Ferrand a résisté aux sirènes du privé et conserve une gestion publique de la petite enfance.

Les services publics sont le patrimoine de celles et ceux qui n'en ont pas et nécessitent le retour d'une véritable justice fiscale.

Pierre Miquel

**> GROUPE GÉNÉRATION.S
SOCIAL ET ÉCOLOGIE****VIVE LE SERVICE PUBLIC**

I l y a quelques semaines sur LCI : « Clermont-Ferrand a 200 agents administratifs qui s'occupent des permis de construire. » Rien ne va dans cette affirmation. C'est faux, cela sous-entend qu'il y aurait trop de fonctionnaires et cela pourrait laisser penser que les maires seraient les principaux responsables du déficit abyssal de l'État. Cette petite musique des macronistes et leurs alliés de droite, relayée par certaines chaînes de télévision suscite pour nous beaucoup d'inquiétude.

À Clermont-Ferrand, nous avons un service public municipal en régie directe qui a pour conséquence d'avoir un nombre d'agents territoriaux important. Ils travaillent dans nos crèches, écoles, EHPAD, pour la tranquillité de tous... Ils ont été mobilisés pendant la crise du COVID. C'est un choix assumé pour garantir aux clermontois des services déconnectés de tout enjeu de rentabilité et lucratifs. Et avec les scandales qui agitent notamment les secteurs de la petite enfance et du grand âge, nous continuons de résister au modèle que l'on veut nous imposer. De plus les clermontois bénéficient de tarifs solidaires pour accéder aux services municipaux qui n'ont pas augmenté depuis des années pour ne pas rajouter des difficultés à celles qu'ils rencontrent déjà. Les mairies sont souvent en première ligne pour gérer des crises qui ne relèvent pas toujours de leurs compétences, nous sommes les garants de l'accès à un service public de proximité et maintenant d'une stabilité démocratique dans un contexte national fragile.

Les annonces faites par le gouvernement Barnier de faire porter 5 Milliards d'économie sur les collectivités territoriales provoquent beaucoup de colère parmi les élus locaux car au bout de la chaîne nous savons que ce sont les habitants de nos territoires qui pourraient en pâtir.

**Cécile Audet, Jérôme Auslender,
Gregory Bernard, Valérie Bernard,
Charles Dubreuil, Steve Maquaire
Beausoleil**

**> GROUPE AVENIR
RÉPUBLICAIN*****FACE À L'INERTIE MUNICIPALE,
SALUONS LES INITIATIVES
CITOYENNES !***

La situation de notre ville souffre du manque d'anticipation et de créativité de la Municipalité, et d'un attentisme souvent bousculé par le volontarisme des résidents de nos quartiers. La Mairie devrait pourtant être à l'initiative de projets structurants pour une exploitation optimale de nos ressources.

Le cas de la Coulée Verte de Vallières nous fait la démonstration de ce déficit d'ambition. Si nous soutenons ce projet, car il se veut aller dans le bon sens, rappelons toutefois que le foncier du lieu a été acquis par la collectivité il y a des années, et que sans l'initiative des habitants du quartier dans le cadre du budget participatif, cette zone serait encore une friche.

N'y avait-il pas une autre réflexion possible sur cet espace, initialement dédié au projet de contournement « ouest » de l'agglomération, depuis abandonné ? Nous faisons le constat de l'incompétence du Maire à exploiter un lieu à son plein potentiel. Pourtant, que de matière à réflexion ! En pleine révolution des mobilités, alors que les RER métropolitains se développent dans nos grands espaces urbains : le parking déjà existant sur place aurait pu être repensé en parking-relais, la proximité avec les voies ferrées aurait pu être interrogée... pourquoi ne pas créer une halte ferroviaire ? Tout autant de ressources pour développer la multimodalité, et relier l'hypercentre à cette entrée de ville déjà si congestionnée. Notre vision ne s'oppose pas aux aspirations des habitants : elle en est complémentaire sur un site où venir profiter de la verdure par tout moyen de transports en commun serait aisé.

**Julien Bony, président du groupe,
Jean-Pierre Brenas, Cécile Laporte,
Catherine Pinet-Tallon, Christiane
Jalicon, Géraldine Bastien.**

**> GROUPE ENSEMBLE CITOYENS !
MAJORITÉ PRÉSIDENTIELLE*****LES CENTRES-VILLES SE DÉGRADENT.
OLIVIER BIANCHI PROMET MAIS NE FAIT RIEN !***

« **J**e dis ce que je fais et je fais ce que je dis » se vante Olivier Bianchi. Pourtant, dès 2014 le candidat Bianchi avait fait la promesse aux montferrandaises et montferrandais de rénover la Place de la Rodade.

Après 10 ans de mandat à la tête de la ville, cette place historique de Montferrand est toujours dans le même état. Le maire est obligé de le reconnaître dans la presse locale « depuis dix ans, Montferrand n'a pas été beaucoup au centre de notre attention, alors que c'est notre deuxième centre historique ».

Sous la pression des associations montferrandaises, le maire a dû acter au dernier conseil municipal le rachat par la ville de la Maison de l'Apothicaire, bâtiment emblématique du quartier, pour un montant de 185 000 €. Cette acquisition doit être le début d'un projet plus global ! La majorité municipale doit engager une vaste concertation et s'occuper enfin de Montferrand.

Aux portes du vieux Montferrand, le site de Cataroux fait peau neuve, la Ville de Clermont-Ferrand doit avoir la même ambition pour son « deuxième quartier historique ».

15 ans après les promesses de Olivier Bianchi, il serait temps de les concrétiser !

La situation n'est guère meilleure au cœur de Clermont. Le centre historique est délaissé, le projet de valorisation des abords de la basilique Notre-Dame du Port est à l'arrêt. La nouvelle Place Delille avait été promise en 2019.

En réalité, le maire n'avance pas et masque son inefficacité par des concertations interminables.

**Éric FAIDY (Président), Fatima
BISMIR, Alexis BLONDEAU et
Stanislas RENIÉ**

**Les élus du groupe Ensemble
Citoyens !**

ANRU : LA MAJORITÉ RAVALE SES PROMESSES

Jusqu'où se poursuivra le scandale ANRU ? Alors que les logements sociaux ont été détruits et que la phase de construction commence, la majorité municipale vient d'enterrer une partie des promesses faites aux habitants lors de la présentation du projet. Des équipements importants, qui ont largement servi à justifier les démolitions, sont abandonnés. Parmi eux, la création d'un nouvel Espace d'accueil des jeunes enfants à Saint-Jacques, la cité artisanale aux Vergnes, ou encore le gymnase et le tiers-lieu à La Gauthière. C'est une trahison des promesses faites aux habitants, qui ont plus que jamais besoin de services publics de proximité dans leurs quartiers. La majorité abandonne du même coup les subventions correspondant à ces projets, et ne sera donc pas en capacité de financer des équipements équivalents.

Le bilan de l'ANRU se résumera donc en grande partie aux destructions de HLM à très bas loyers, alors que notre ville s'enfonce dans la crise du logement qui accompagne la crise économique. Les délais d'attente pour des logements sociaux explosent. Tous les projets récents de logements sociaux privilégient les tranchent les plus chères du parc public et les opérations d'accès

à la propriété, ignorant les besoins immenses de logements à très bas loyer. En conséquence, le privé se frotte les mains. Les propriétaires ont un tel poids qu'en 2024, ils ont fait reculer le gouvernement Castex sur l'interdiction des passoires thermiques.

Nous le savons, il n'y a qu'une manière de sortir de cette crise : mettre en place un plan d'urgence pour la construction de logements publics à très bas loyers. Un plan qui doit inclure des services de proximité essentiels.

Alparslan Coskun, Diego Landivar, Marianne Maximi, Fatima Chennouf-Terrasse

CLERMONT FÊTE NOËL

Du 29
novembre
au 3 janvier

